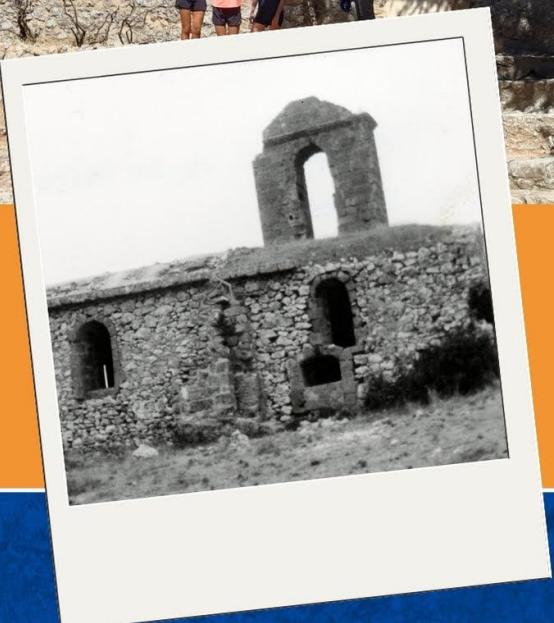


# Les Amis de Sainte-Victoire



1955-2025

70 ANS DE  
BÉNÉVOLAT



Bulletin n°45 - 2024

## **Les Amis de Sainte-Victoire**

---

- Association fondée en 1955 (Loi 1901)
- Agréée par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports
- Patronnée par le Club Alpin Français et les Sociétés des Excursionnistes Marseillais et Provençaux
- Lauréate (1966) du Concours des Chefs-d'œuvre en Péril et (1967) des Monuments Historiques et des Sites
- Reconnue d'Intérêt Général à titre culturel (2013)
- Label "Sourire de France" FR3 et Ministère des Affaires étrangères et du Développement international (2014)
- Lauréate du prix du Comité des Bouches-du-Rhône des Vieilles Maisons Françaises (2016)
- Lauréate du prix de l'association américaine French Heritage Society - New York (2018)
- Lauréate du prix de Virtu de l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres d'Aix (2020)

### **Comité directeur**

Daniel ARNOUX	Eric BARRANDE	Geneviève BOUE
Vincent BUTEAU	J.-Y. CHAUVEAU	Laurence DJIAN
Marc DUFLEID	Patrick EYMARD	Philippe FORTIN
Laurent FUXET	Pierre GUILHAUMON	Sauveur MAMO
Francis MOZE	Anick PACHECUS	Maurice PERRET
Florence PERROT	Serge PEYTRAL	Bernard PRUNIAUX
Bernard SAINT-MICHEL	Christian SCHMITT	Daniel TROÏANOWSKI

### **Bureau**

**Présidents d'honneur :** Henri d'HERBES, Francis MOZE

**Président :** Laurent FUXET

**Président adjoint :** Eric BARRANDE

**Vice-Président :** Marc DUFLEID

**Secrétaire général :** Christian SCHMITT

**Secrétaire générale adj. :** Anick PACHECUS

**Trésorier :** Sauveur MAMO

**Trésoriers adjoints :** M. PERRET, B. SAINT-MICHEL

**Secrétaire de séance :** Anick PACHECUS

### **Extrait de nos statuts**

Art. 1 – Il est créé à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône), une association sous le nom “Les Amis de Sainte-Victoire”.

Art. 2 – Cette association à caractère culturel et non confessionnel s'intéresse à la montagne Sainte-Victoire ; elle a pour objet :

- de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de Sainte-Victoire datant du XVII<sup>e</sup> siècle ;
- d'utiliser l'ancien monastère comme refuge (abri ouvert aux randonneurs) ;
- d'entretenir la chapelle destinée aux célébrations chrétiennes ;
- d'organiser des manifestations traditionnelles pour maintenir le prestige de ce haut lieu de Provence ;
- de faire connaître la montagne Sainte-Victoire, de donner des informations sur le Prieuré et d'assurer la protection du site.

## Table des matières

---

Editorial (LAURENT FUXET, PRESIDENT DES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE) .....	4
L'assemblée générale du 19 Avril 2024 (ANICK PACHECUS) .....	5
Les médailles de l'Association (LAURENT FUXET, PHILIPPE FORTIN) .....	12
Les bons comptes font les bons Amis (de Sainte-Victoire) ! (VINCENT BUTEAU / SAUVEUR MAMO) .....	17
Les Amis de Sainte-Victoire : une association rayonnante (CHRISTIAN SCHMITT) .....	20
70 ans bientôt ! 1955 – 2025 (DANIEL TROÏANOWSKI).....	22
Gérard Barbaize (YVES RICHARD).....	23
Paul Brès (YVES RICHARD).....	24
Anne-Marie Dufleid (GENEVIEVE BOUE) .....	27
“A pied et au paquet” ou la montée d'un convalescent résolu (JEAN-YVES CHAUVEAU) .....	28
L'ascension de la Vierge au Prieuré (JEAN BOGEAT) .....	30
A quoi sert l'Association pour Sainte-Victoire ? (JEAN-PAUL BOUQUIER, SECRETAIRE DE L'ASSOCIATION) .....	32
Les “Fertiles rencontres” de la Métropole (JEAN-YVES CHAUVEAU).....	37
Les vingt ans du Grand Site de France Concours Sainte-Victoire (ANICK PACHECUS).....	38
Montagne Sainte-Victoire : une nouvelle hypothèse sur l'origine de ce nom (MARC LEINEKUGEL) .....	40
L'évolution de l'Association au travers des anciens bulletins (NICOLE DESPINOT).....	47
Les nouvelles toitures du Prieuré : du projet à la réalisation (CHRISTIAN SCHMITT) .....	52
Des tuiles en chocolat (PHILIPPE FORTIN) .....	54
L'énergie du soleil pour notre Prieuré (ALAIN BOURRELLY) .....	56
La montée des panneaux photovoltaïques (PATRICK EYMARD) .....	60
La journée des géomètres (FLORENCE PERROT).....	62
Le mur et la poutre de l'aven (FLORENCE PERROT) .....	66
Les travaux dans l'aven (JEAN-PIERRE MUGARD, SERGE PEYTRAL).....	70
Les jardiniers et jardinières du Prieuré (FLORENCE PERROT).....	72
Quelques aménagements de l'esplanade (FLORENCE PERROT) .....	75
Le Prieuré de Sainte-Victoire revit en images (PHILIPPE FORTIN) .....	80
Le concours de dessins d'écoliers 2023–2024 (BERNARD PRUNIAUX) .....	81
Le Roumavagi 2024 (NICOLE VENDANGE) .....	83
L'angoisse du cèdre du Prieuré (CHRISTINE DECANIS).....	86
La crèche 2023 au Prieuré et ses santons (PATRICK EYMARD).....	89
Bach on the top (PHILIPPE FORTIN) .....	91
La montée des cadres du lycée militaire d'Aix-en-Provence (PATRICK EYMARD) .....	93
La remise des prix 2024 au lycée militaire d'Aix-en-Provence (PATRICK EYMARD).....	94
Les conférences des Amis de Sainte-Victoire (DANIEL TROÏANOWSKI).....	95
Devenez bénévole actif.....	97



## Editorial (LAURENT FUXET, PRESIDENT DES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE)

---

Chères adhérentes, chers adhérents, voici le bulletin de l'année 2024.

Ce bulletin, vous l'aimez, vous nous le dites, et c'est pourquoi beaucoup de nos bénévoles s'emploient à vous livrer chaque année un condensé de nos réalisations, de nos projets, de nos aventures, de tous les événements, petits ou grands, joyeux le plus souvent mais parfois tristes, qui font notre Association, **votre** Association. Comme tous les précédents, je suis sûr que celui-ci vous apportera quelques bons moments, bien loin des conflits et des polémiques du monde actuel, et vous donnera l'envie de venir vous ressourcer de temps en temps dans ce coin de rêve qui vous attend là-haut !

Qui dit bulletin dit "édito du président", une occasion de prendre un peu de recul, de se poser quelques questions de fond : l'Association a-t-elle fait une bonne année, a-t-elle rempli ses objectifs, a-t-elle bien évolué ? Le public a-t-il apprécié notre accueil, nos réalisations ? Nos bénévoles ont-ils trouvé dans nos activités ce qu'ils y cherchaient ?

En 2024, au Prieuré, en plus de la maintenance et l'entretien de l'ensemble du site, nous aurons mené à bien un double projet : la réhabilitation des toitures et la réinstallation de notre système photovoltaïque. En parallèle, nous avons commencé à consolider et aménager l'avenir.

Concernant le volet culturel, plus de dix conférences à Aix et dans les environs, des expositions dans le cloître du Prieuré, les violoncellistes du conservatoire d'Aix dans la chapelle, le traditionnel *Roumavagi* (pèlerinage du dernier dimanche d'avril, à la fois culturel et cultuel), un concert à Beaurecueil (on vous en parlera dans le prochain bulletin), et j'en passe !

Enfin, le principal : l'accueil au Prieuré de dizaines de milliers de visiteurs auxquels nous faisons découvrir l'histoire passionnante des lieux, les activités de notre Association, les informations sur la montagne et les sentiers...

Donc oui, les Amis de Sainte-Victoire continuent de "faire le job" et, je n'en doute pas, le font avec plaisir. À vous de le vérifier, et surtout, n'hésitez pas à nous donner des idées, à nous suggérer des améliorations... Nous sommes à votre écoute, et toujours perfectibles !

Amitiés et meilleurs vœux pour 2025.



## L'assemblée générale du 19 Avril 2024 (ANICK PACHECUS)

---

Une nouvelle fois, l'assemblée générale de notre Association (la 69<sup>e</sup>) s'est tenue dans la belle salle de "La Caserne", à Vauvenargues. Philippe Charrin, maire de la commune, n'a pu assister à cette AG mais nous a accompagnés par la pensée.

Etaient présentes 75 personnes, dont 73 adhérents et, parmi ces derniers, 60 ayant le droit de vote. 188 pouvoirs ont pu être exercés. Nous étions donc 248 électeurs.

### **Le président Laurent Fuxet présente le rapport moral et d'activité, résumé ci-dessous**

[On trouvera de plus amples informations sur ces activités dans le bulletin 2023 ou le présent bulletin 2024.]



Il y a un an, je vous disais que notre Association s'était plutôt bien tirée de l'épisode COVID. Cette année, je peux vous affirmer que nous avons continué sur la lancée. Plusieurs chiffres le prouvent : en 2023, nous avons accueilli 97 nouveaux adhérents, contre 91 en 2022, et nous avons totalisé 18 225 € de cotisations (et dons associés), alors qu'en 2022 nous atteignions 16 306 €. Et je ne compte pas dans ce chiffre les dons pour la réhabilitation de nos toitures, qui seront développés plus loin.

Et, mieux encore, le nombre de bénévoles actifs a sensiblement augmenté, et la plupart des jeudis nous ne tenons plus dans notre logis qui pourtant peut accueillir

22 personnes assises autour de la table... Heureusement, les beaux jours arrivent et on pourra s'installer dehors.

Enfin, ceux qui craignaient de ne plus avoir grand-chose à faire sur le site sont rassurés : la liste des travaux en attente s'allonge tous les jours et peu de bénévoles chôment le jeudi.

## 1) Les activités récurrentes en 2023

### *Accueil du public*

---

En plus des randonneurs de passage, des amoureux de la montagne et des habitués du Prieuré, accueillis à notre habitude les jeudis et les dimanches, nous avons eu le plaisir de recevoir là-haut, entre autres, 90 trailers du club d'Aix-en-Provence, un groupe de scouts, des randonneurs dans le cadre de la semaine de la Fédération Française de la randonnée, les marins-pompiers et la police municipale de Marseille, un groupe du Club Alpin Français, un groupe d'étudiants étrangers encadrés par le Rotary Club, une équipe de FR3 pour un reportage, les élèves du Lycée Militaire d'Aix qui nous ont porté des bouteilles d'eau...

### *Manifestations traditionnelles et religieuses*

---

La traditionnelle fête du *Roumavagi* a eu lieu comme il se doit le dernier dimanche d'avril, avec la célébration religieuse par Monseigneur Delarbre et le père Bernard Wauquier, le baptême de la cloche "Victoire", en présence de sa marraine, Elisabeth Charrin, la bénédiction de la Provence et des animations : musique avec *Lei Farandoulâire Sestian*, danse avec le groupe Desmaris, secours en montagne avec le SMPM (Secours en milieu périlleux et montagne) du SDIS 13 (Service départemental d'incendie et de secours).

Par ailleurs, quatre cérémonies religieuses ont eu lieu au cours de l'année avec un groupe de protestants, le Foyer de la Charité de Lambesc, un groupe de jeunes de Gardanne et la traditionnelle messe des morts en montagne.

### *Entretien, nettoyage et sécurisation du site du Prieuré*

---

Il s'agit principalement de nettoyer (les toilettes sèches, le refuge, l'esplanade, la chapelle, le cloître...), d'entretenir (la calade, la pompe, la végétation, les chenaux, les rigoles et gouttières...) et de sécuriser (les extincteurs, le chemin autour du Prieuré...).

### *Expositions dans la galerie du cloître*

---

Les visiteurs ont pu admirer cette année les dessins d'écoliers de Saint-Marc-Jaumegarde et de Beaurecueil, puis de Châteauneuf-le-Rouge et du Tholonet, sur

le thème de la montagne Sainte-Victoire et du Prieuré, ainsi que deux expositions, l'une sur la reconstruction du cloître, l'autre de dessins et de tableaux de Christian Debanne.

### *Groupe de chanteurs de Sainte-Victoire*

---

Il a assuré l'animation lors des événements au Prieuré et de manifestations festives : chants provençaux à Aix à l'occasion de la foire aux santons, puis lors du *Roumavagi* et des messes au Prieuré.

### *Participation à des journées associatives*

---

- Forum des Associations et du Bénévolat d'Aix
- Journée des Associations de Vauvenargues
- Journées européennes du patrimoine

### *Conférences*

---

Des bénévoles ont assuré un grand nombre de conférences en 2023 :

- aux Voies auréliennes le 14 janvier à Éguilles,
- au Rotary-Sainte-Victoire le 2 mai à Aix,
- à la résidence Éléonore le 10 mai,
- à la Maison Sainte-Victoire le 12 mai,
- au Comité d'Animation et de Promotion Pont de Béraud le 13 mai,
- aux Hespérides du Roi René (2 conférences),
- à Pertuis le 29 septembre,
- à Grambois le 7 octobre,
- à Carry-le-Rouet (Rando Passion Côte Bleue) le 11 octobre,
- ...

### *Assemblée générale*

---

Elle a eu lieu le 21 avril 2023 à "La Caserne" à Vauvenargues, avec la remise de quatre médailles de l'engagement associatif à Roger Limacher, Dany et Charly Martini et Florence Perrot.

### *Réalisation du bulletin annuel*

---

Un document de 100 pages, édité à 800 exemplaires.

## 2) Les activités spécifiques en 2023

### *“La Montagne Sainte-Victoire : Vauvenargues et son Prieuré”*

Cet ouvrage, rédigé par Marc Leinekugel, a été édité en 2023 grâce au soutien de la mairie de Vauvenargues.

### *Suite du projet de réhabilitation des toitures*

Le chef de projet est Christian Schmitt, assisté d'Alain Bourrelly pour les panneaux solaires. Le permis de construire, déposé le 1er avril 2022, a été délivré fin 2022, ce qui a permis de réaliser en 2023 :

- l'établissement du dossier de consultation des entreprises pour chacun des deux projets : photovoltaïque et toitures,
- le lancement des appels d'offres correspondants,
- la recherche de financement,
- la communication sur le projet : presse, événementiel, avec le concert du 10 novembre 2023 à la Manufacture d'Aix.

### *Travaux d'entretien*

- Réfection de l'espace situé à la sortie du logis.

Murets (disgracieux), marches (à reprendre : aspérités dangereuses), nivellation du sol...

- Réparation de la fixation de la cloche.

Changement des tire-fonds.

- Réparation de la pompe manuelle de la citerne.
- Étanchéité de l'entablement du clocher et du créneau est du refuge.

### *Contrôle de sécurité des falaises*

Réalisé par GIA de Marseille.

### *Inspection de la Commission de sécurité*

Elle a émis un avis favorable.

## 3) Les projets 2024

### *Suite du projet de réhabilitation des toitures*

Les entreprises ont été choisies début avril 2024. Vous trouverez dans le présent bulletin des articles sur les travaux photovoltaïques, réalisés fin avril (page 60), la

réhabilitation des toitures qui se terminera fin 2024, et une forme originale de financement partiel de ces opérations (page 54).

### *Porche*

---

Le changement de la couverture en zinc du porche d'entrée devrait intervenir dans le cadre des travaux de toiture.

### *Aven*

---

Vous trouverez dans le présent bulletin des articles sur les travaux réalisés en 2024 dans l'aven (page 70), et sur ceux qui y ont été effectués les années précédentes (page 66).

### *Réfection de l'espace situé à la sortie du logis*

---

Elle sera poursuivie et finalisée.

### *Continuation de nos axes stratégiques*

---

- Recruter des bénévoles actifs ;
- Simplifier, alléger, diminuer le nombre de réunions redondantes, les tâches contraignantes ;
- Former, transmettre, préparer les futurs responsables.

### *Préparation du 70<sup>e</sup> anniversaire de l'Association*

---

Nous le fêterons le 21 novembre 2025 à "La Manufacture", à Aix-en-Provence. Vous trouverez dans le présent bulletin un article sur la préparation de cet anniversaire (page 22).

### **Le rapport moral et d'activité a été approuvé à l'unanimité**

### **Rapport financier**

Il a été présenté par notre trésorier, Sauveur Mamo, qui l'a préparé en collaboration avec le cabinet Fabre d'expertise comptable.

L'année 2023 a été une très bonne année puisque nous ressortons avec un résultat excédentaire de 14 826 € (101 505 € de produits d'exploitation et de quote-part des subventions, pour 86 679 € de charges d'exploitation et de dotations aux amortissements).

Les subventions, à hauteur de 9 150 €, sont exceptionnelles cette année. En effet, la mairie d'Aix-en-Provence, outre la dotation de 2 000 € de fonctionnement, nous a versé 3 000 € pour un ouvrage qui est en train d'être réalisé. La mairie de Vauvenargues, qui nous aide à hauteur de 1 000 € pour le fonctionnement, nous a

versé une subvention de 1 000 € pour l'édition du livre : *La Montagne Sainte-Victoire, Vauvenargues et son prieuré*. Nous les remercions toutes deux.

Les charges sont en hausse du fait de la reprise d'activité et des préparatifs pour la toiture. Nous nous interrogeons sur l'augmentation des charges de la Poste.

La part de travail des bénévoles est estimée à 224 000 € d'équivalent salaire, ce qui démontre notre forte activité.

Il est proposé d'affecter le résultat de l'exercice sur le compte report à nouveau qui sera ainsi créditeur de la somme de 19 826 €.

### **Le rapport financier et la résolution proposée sont acceptés à l'unanimité**



A la tribune de gauche à droite : Laurent Fuxet, Anick Pachecus, Marc Dufleid, Eric Barrande, Sauveur Mamo, Philippe Fortin

### **Maintien de la cotisation 2024 à son montant actuel**

20 € pour une personne seule et 30 € pour un couple. Cette demande est acceptée à l'unanimité.

## **Élection au Comité directeur (renouvellement du tiers sortant)**

Laurent Fuxet rappelle que le comité directeur se compose de 21 membres renouvelables par tiers chaque année.

Les sortants sont Eric Barrande, Geneviève Boué, Marc Dufleid, Philippe Fortin, Marc Leinekugel, Anick Pachecus et Christian Schmitt. De plus, deux postes sont à pourvoir : celui de notre regretté Jean-Jacques Bernard-Bret, et celui de Jacques Païta, qui démissionne pour “laisser sa place aux jeunes”. Pour cette même raison, Marc Leinekugel, sortant, ne se représente pas. Il n'en restera pas moins actif. Les autres sortants déjà cités se représentent. S'y ajoutent trois nouveaux candidats : Patrick Eymard, Maurice Perret et Serge Peytral.

### **Les neuf candidats sont élus à l'unanimité**



En l'absence de questions diverses, et suite à la remise des médailles de l'Association (page 12), l'assemblée générale est close. Le traditionnel pot de l'amitié préparé par Marc Dufleid et son équipe nous permet d'échanger entre participants, au soleil face à Sainte-Victoire.



## Les médailles de l'Association (LAURENT FUXET, PHILIPPE FORTIN)

A l'occasion de l'assemblée générale, une médaille de l'Association a été remise à trois bénévoles, par Laurent Fuxet, Président des Amis de Sainte-Victoire, et à un partenaire, par Philippe Fortin, co-responsable de la commission culture et communication.

### Jean-Paul Michel

Cher Jean-Paul,

Depuis quand es-tu membre des Amis de Sainte-Victoire ? Notre fichier Excel remontant à 2003, je sais que tu cotises depuis au moins cette année-là.

En cherchant mieux, j'apprends que tu fus un membre très impliqué de la commission "travaux" entre 2003 et 2008 : rénovation du refuge, installation du réseau anti-foudre, peinture du logis, curage de la citerne... Après cette période, on te voit souvent dans des travaux de maçonnerie, en train d'aménager des bouts de sentier ou de couliner pour renforcer les murs nord de la chapelle...

La pierre, c'est ton truc !



La preuve, tu es un passionné de géologie ; on me dit que tu as réussi à organiser des liens avec l'Université d'Aix-Marseille, qui ont donné lieu à des conférences dont une, très brillante, salle des États de Provence, lors d'une assemblée générale de l'Association à la mairie d'Aix.

Et je ne parle pas d'une autre de tes passions, les fouilles archéologiques !

Je tombe même sur une information comme seul Roger [Limacher] sait les dénicher : Jean-Paul, le 24 avril 1960 (il est alors âgé de 20 ans), a participé au transport de la Vierge en bronze, pesant 80 kg, de la cote 710 au Prieuré (voir article page 30). La statue est installée au-dessus du portail d'entrée de la chapelle.

Et je serais impardonnable si j'omettais de dire que tu es un ardent défenseur de la culture provençale, que tu as été responsable du premier groupe de chanteurs de Sainte-Victoire, et qu'en 2019 tu as participé activement à l'accueil de Fabienne Verdier au Prieuré...

Quelques mots que j'emprunte à Henri d'Herbès pour conclure cet éloge : *Jean-Paul, homme de caractère au cœur d'or dont il sait donner la preuve... quand il est de bonne humeur... ce qui arrive quand-même souvent !*

Cher Jean-Paul, avant que tes chevilles n'enflent trop, j'ai le plaisir, au nom des Amis de Sainte-Victoire, de te remettre la médaille de l'Association.

### **Jean Morbelli**

Cher Jean,

En préparant cet éloge, je ne me rappelais pas si ton nom s'écrivait avec un ou deux "l". Alors, j'ai écrit "Jean Morbelli" sur Google, et je suis tombé sur un article de La Provence : "Portrait d'une sentinelle orange...", avec une photo : c'était bien notre homme, et son nom s'écrivait avec deux "l" ! Pourquoi "sentinelle orange" ? On le verra plus loin.

Jean, tu avais tout pour intégrer l'Association des Amis de Sainte-Victoire :

- Ancien plombier couvreur, le profil idéal pour les travaux au Prieuré !
- Propriétaire d'un gros 4X4, avec une remorque en plus !
- Expert en risque incendie : patrouilleur au Comité Communal des Feux de Forêts (CCFF), d'où la "sentinelle orange" ; toujours patrouilleur, mais aujourd'hui "coordinateur général du CCFF d'Aix", excusez du peu ! Et je crois qu'en plus cela inclut la Réserve communale de Sécurité civile (RCSC) !
- Président des "Amis de la Ruralité". Où ferions-nous nos repas festifs si on n'avait pas la Maison de la Ruralité ?
- Et j'en passe...

Et, depuis, on a bien utilisé tes compétences et ton matériel :

- Tu as réparé le cheneau nord de la chapelle, tu as installé le tuyau du poêle du logis, la gouttière du cloître...
- Tu as transporté des stères de bois dans ta remorque jusqu'à la cote 710,



- Tu as vidé des big-bags de gravats, de ferrailles et autres déchets héliportés du Prieuré dans ta remorque !
- Tu nous as souvent reçus à la Maison de la Ruralité avec ton trésorier Dudu [Marc Dufleid], et récemment, on a pu déguster votre inoubliable méchoui !

Et ce n'est pas fini !

Pour tout cela, et bien d'autres choses, cher Jean, j'ai le plaisir, au nom des Amis de Sainte-Victoire, de te remettre la médaille de l'Association.

### **Jean-Paul Bouquier**

Cher Jean-Paul,

Tu es secrétaire général de l'Association pour Sainte-Victoire (Voir article sur l'ASV, page 32). Et qui dit ASV dit préservation du massif, entretien des sentiers... Donc, il est normal que tu sois membre des Amis de Sainte-Victoire, en tant que conseiller, depuis maintenant plus de treize ans.

Conseiller en quoi ? Eh bien en tout ce qui concerne la sécurité du site, ses accès principalement par voies d'escalade, les chutes de pierre... et tout ce qui tourne autour.

Quelques exemples :



- Tu nous as aidé à purger les falaises, encore dernièrement, en octobre 2023, quand une grosse pierre est tombée entre le local d'Elzéar et le parapet du Prieuré.
- Tu organises des journées de restauration des sentiers dans le massif auxquelles certains de nos bénévoles participent.
- En juin, une quinzaine de géomètres vont venir au Prieuré (voir article page 62), et, entre autres, cartographier en 3D les grottes sur la falaise sud : tu seras leur interlocuteur "escalade" et le mail que tu leur as envoyé montre tout ton professionnalisme : équipement nécessaire, points d'ancre, passages délicats... Tout y est !

Jean-Paul, tu es un montagnard aguerri, tu connais le massif comme ta poche, la montagne te passionne, tu es écolo dans l'âme, et en plus, tu aimes transmettre cette passion !

Je vais encore citer Henri d'Herbès qui a l'art de dire l'essentiel en peu de mots : *Véritable et indispensable ange gardien de la sécurité du site et de ses accès. Homme à la gentillesse qui n'a d'égale que son efficacité discrète.*

Alors, Jean-Paul, quoi de plus évident pour nous que de te remercier en te remettant cette médaille de l'Association des Amis de Sainte-Victoire.

### **Florian Grad**

Florian,

Nous tenions à vous remercier chaleureusement pour avoir relevé le défi de produire, en un temps record, de délicieuses tuiles en chocolat afin de participer au financement des travaux de toiture du Prieuré<sup>1</sup>.

Florian, d'une famille de pâtissiers-boulanger alsaciens, a commencé à travailler à 17 ans auprès d'Emile Jung (3 étoiles), qui lui a transmis la flamme de la pâtisserie et de la créativité, avant d'œuvrer dans plusieurs établissements étoilés.

Florian a reçu plusieurs récompenses : le trophée "Passion Dessert" décerné par le guide Michelin aux pâtissiers de restaurant, "Pâtissier de l'année" par le Gault et Millau et second au concours des meilleurs apprentis de France.



Avec la Covid et la fermeture des hôtels et des restaurants, il est parti se confiner dans le sud, à Puyricard, avec sa compagne, Inès, elle-même pâtissière. Ils ont cherché à s'installer à leur compte dans une affaire à dimension humaine et faire des produits de boutique dans le même esprit que des desserts de restaurant. Ils travaillent avec des producteurs locaux et utilisent des produits d'exception afin

---

<sup>1</sup> Voir l'article consacré à cette opération, dans le présent bulletin, page 52

d'offrir des desserts originaux, peu sucrés, au goût naturel, mariant les parfums comme framboise-verveine, fraise-basilic-yuzu<sup>2</sup>.

Ils sont installés dans une boulangerie-pâtisserie historique, la plus ancienne du village, qu'ils ont rénovée en lui gardant son charme de bastide provençale. Ils voulaient trouver un nom féminin, fin et élégant, et en même temps prestigieux. La Sainte-Victoire se voit bien de Puyricard : ils ont appelé leur boutique "Victoire".

Pour le remercier de ce beau partenariat, nous remettons à Florian une médaille, non en chocolat, mais celle de l'Association. Et Marc Leinekugel lui remet le livre qu'il a écrit sur Sainte-Victoire, dédicacé : *à Florian, en souvenir des excellentes tuiles de la pâtisserie au nom prédestiné de Victoire. Elles ont réjoui nos palais et elles participeront au financement des toitures du Prieuré.*

---

### Elzéar est bien déçu

Elzéar, le dernier ermite du Prieuré, se réjouissait des travaux engagés sur les toitures. Pour cela, l'accès au site était interdit, pour d'évidentes raisons de sécurité.

Mais Elzéar est chagriné de ce qu'il a découvert ce samedi 19 octobre 2024 : la poignée de la porte du logis cassée et la porte de son local ouverte aux quatre vents, le châssis de la porte ayant été forcé et descellé.

Il attend avec impatience les résultats de l'enquête en cours, car une plainte a été déposée auprès de la gendarmerie...



---

<sup>2</sup> Yuzu : agrume originaire de Chine ; se caractérise par une peau épaisse et bosselée.



## Les bons comptes font les bons Amis (de Sainte-Victoire) ! (VINCENT BUTEAU / SAUVEUR MAMO)

---

Voici comment se répartissaient en 2023 les recettes et les dépenses principales de l'Association, et comment elles ont évolué par rapport à 2022. Ces chiffres s'appliquent, dans leurs grandes lignes, de la même façon chaque année, du moins en fonctionnement. Les dépenses et les recettes liées aux investissements sont, par nature, très variables selon les années.

### Les contributions volontaires

Ses bénévoles sont la principale ressource de l'Association. En 2023, la valorisation de leur contribution volontaire, "en nature", est estimée à **224 000 €<sup>3</sup>**. Elle est supérieure de 47 000 € (+ 26%) à celle de 2022, ce qui montre l'augmentation de l'activité de notre Association et l'implication grandissante de ses bénévoles.

Car, ne l'oublions pas, l'Association n'a pas de salariés, et s'appuie en interne sur le travail mené bénévolement au quotidien par ses seuls membres actifs (essentiellement une quarantaine de personnes).

Il faut ajouter à cette contribution volontaire **15 800 €** correspondant à leurs frais de déplacement pour se rendre notamment sur le site, dont ils renoncent expressément au remboursement. Cette évaluation est là encore bien supérieure à celle de 2022 (+ 10 000 €).

Par ailleurs, la ville d'Aix met gratuitement à notre disposition des locaux, ce qui représente, comme en 2022, **2 800 €**.

Ces contributions sont comptabilisées en recettes et en dépenses.

### Les autres recettes

Les recettes "sonnantes et trébuchantes" sont de **38 150 €** (+ 6 950 € / 2022), ainsi réparties :

- Les cotisations des adhérents, en forte hausse : 11 100 € (+ 2 400 €, grâce à l'augmentation de 5€ du tarif et à de nombreuses nouvelles adhésions)
- Les dons, en hausse : 11 900 € (+ 800 €)

---

<sup>3</sup> Cette valorisation tient compte d'un tarif horaire et du nombre moyen d'heures consacrées par les bénévoles aux différentes tâches de l'Association.

- Les subventions habituelles des collectivités (Département, villes d'Aix, de Vauvenargues et de Gréasque, Métropole), en légère hausse : 5 150 € (+150 €).
- Les subventions exceptionnelles des collectivités (Aix, Vauvenargues Métropole) affectées à la publication d'ouvrages en 2023 et à une étude pour les toilettes sèches en 2022, en forte hausse : 4 000 € (+3 400 €)
- Les ventes de produits (livres, cartes, T-shirts...), stables : 6 000 € (+ 200 €)

### Les dépenses (hors contributions volontaires)

En 2023 elles sont de **19 500 €**, en forte baisse par rapport à 2022 (- 21.200 €), du fait notamment de la diminution des dépenses engagées en investissement.

Elles se répartissent ainsi :

- Achats de fournitures et de services pour l'entretien du Prieuré ou le fonctionnement de l'Association : 3 700 € (- 700 €)
- Achats de produits mis ensuite en vente : 2 200 € (- 700 €)
- Frais postaux et télécom : 2 600 € (- 200 €)
- Frais d'honoraires : 1 500 € (- 800 €)
- Frais d'assurance : 1 800 € (+ 100 €)
- Frais de réception : 3 100 € (+ 1 400 €), du fait du spectacle organisé pour le lancement du projet toiture
- Dépenses diverses : 4 600 € (- 500 €)

Les dépenses d'investissement, estimées à **3 000 €** en 2023, sont réparties dans les postes ci-dessus. Très inférieures à 2022 (- 16 800 € : projets statues et cloche), elles ne concernent en 2023 que le projet de rénovation de la toiture de la chapelle et du refuge. Les principales dépenses relatives à ce projet seront engagées en 2024.

La trésorerie présente donc un excédent (différence entre les recettes et les dépenses) de 18 650 € pour 2023. Rappelons qu'en 2022, elle laissait apparaître un déficit.

## Conclusions

La situation financière de l'Association est saine :

- Elle permet de couvrir les dépenses contraintes de fonctionnement.
- Elle permet de consolider une réserve de sécurité pour faire face à d'éventuels aléas (inhérents à l'exposition du site aux intempéries, à la foudre, aux chutes de pierre, aux incendies, à la sur-fréquentation, aux accidents, aux incivilités...) par définition imprévisibles.
- Elle permet enfin de constituer une réserve pour participer directement au financement de nos projets, en partie (comme nous l'imposent la plupart de nos donateurs ou collectivités), ou en totalité (comme par exemple les statues du porche et la cloche).

Mais saine ne veut pas dire "très confortable" : nous avons absolument besoin du soutien fidèle des collectivités pour pérenniser notre mission et permettre à notre équipe de bénévoles de continuer à si bien accueillir le public dans un site qui, sans elle, sans nous, retournerait vite au champ de ruines qu'il était il y a 70 ans !

---

## Règlement à l'attention des visiteurs

Un **règlement à l'attention des visiteurs** est affiché à l'entrée du Prieuré et dans le refuge. Il résume les règles de "savoir vivre ensemble" que chacun se doit de respecter et de faire respecter, par égard pour ses voisins et pour la sauvegarde de ce lieu exceptionnel mais fragile.

Vous pouvez retrouver ce règlement sur notre site internet à la rubrique Refuge.

---



## Les Amis de Sainte-Victoire : une association rayonnante (CHRISTIAN SCHMITT)

Voilà bientôt 70 ans que notre Association existe et depuis sa création, en mai 1955, son importance et sa notoriété n'ont cessé de croître, bien au-delà des frontières de la Provence.

De la poignée d'hommes et de femmes réunis à l'origine autour d'Henry Imoucha, le nombre de ses adhérents a progressivement évolué pour atteindre aujourd'hui plus de 800 membres.

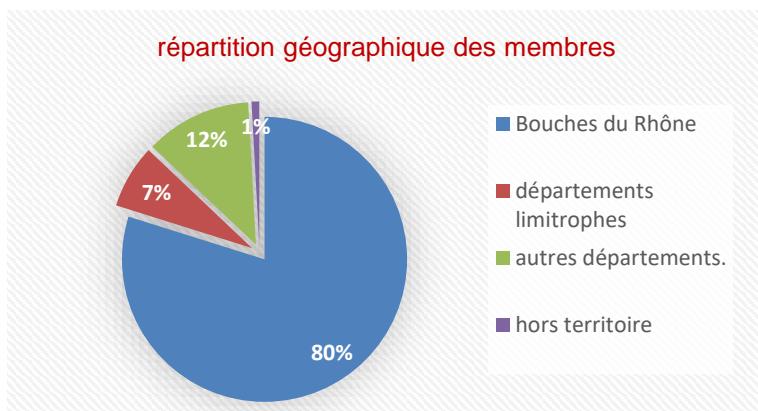
La répartition des adhérents est la suivante :

- 415 cotisants et cotisantes à titre individuel
- 190 couples, soit 380 membres
- 9 associations ou institutions

La parité est presque respectée puisque nous comptons environ 56 % d'hommes et 44 % de femmes.

Bien que majoritairement provençaux, nos membres viennent d'horizons très divers :

- Bouches-du-Rhône ..... 642 ... (80%)
  - 55% sur Aix et les communes du Grand Site
  - 37% sur 68 communes du département
  - 8% sur Marseille
- Départements proches (dép. 04 - 05 - 83 – 84).....58 ..... (7%)
- Hors départements limitrophes (44 dép. différents) .....97 ... (12%)
- Hors territoire national : .....7 .....(1%)



Chaque année, une centaine de nouveaux adhérents vient nous rejoindre mais nous constatons un nombre équivalent de démissions (non-renouvellement de cotisation) ou malheureusement de décès parmi nos plus anciens, ce qui fait que depuis quelques années notre effectif global est plutôt stable.

Notre Association, reconnue d'intérêt général, n'a recours à aucun emploi salarié et son fonctionnement est exclusivement assuré par un groupe de bénévoles. Ainsi une centaine de valeureux membres compose différentes commissions qui s'activent au quotidien tant au Prieuré que dans la vallée, chacun pouvant participer à plusieurs commissions.

Répartition des bénévoles par entité :

- Bureau	12
- Comité directeur	21
- Entretien du Prieuré	35
- Commission culture et communication	13
- Commission cultuelle	7
- Groupe de chanteurs	26

Les cotisations et dons des adhérents ont représenté en 2023 plus de 60% des recettes de fonctionnement (pour plus de précisions, voir article *Les bons comptes font les bons Amis (de Sainte-Victoire)* en page 17. C'est donc bien grâce à vous et à votre fidélité que notre Association peut poursuivre ses missions de sauvegarde, d'entretien et d'accueil au Prieuré ainsi qu'organiser régulièrement des animations permettant de maintenir le prestige de ce haut lieu de Provence.

Et puisqu'il est reconnu qu'on ne réussit une grande œuvre que grâce à l'union collective, n'hésitez pas à encourager vos amis et proches à nous rejoindre – comme simple adhérent ou comme bénévole. L'Association ne pourra que s'en trouver grandie !

Quelques domaines où nous avons besoin de bénévoles :

- L'histoire du Prieuré : nous voudrions approfondir encore notre connaissance de tout ce qui concerne le site du Prieuré et, par exemple, travailler sur *Les douze énigmes* répertoriées dans un document d'un de nos membres, expert des lieux, Jean Cathala.
- Notre site internet : nous travaillons en ce moment sur un nouveau site qui devrait voir le jour en 2025, et nous cherchons des passionnés qui voudraient bien le faire vivre.
- Une permanence à Aix que nous envisageons de créer et qui serait notre point de rencontre en dehors du Prieuré.
- Et bien sûr, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues en haut, il y a toujours du travail de restauration, réparation, aménagement, animation, accueil.



## 70 ans bientôt ! 1955 – 2025 (DANIEL TROÏANOWSKI)

De 1955 à 2025, cela fait 70 ans que les Amis de Sainte-Victoire prennent soin du Prieuré. Ce monument, discret au sommet de la montagne, profite de la notoriété de celui qui l'a peinte plus de quatre-vingt fois.

Que cette association perdure depuis tout ce temps montre toute la passion de plus de 800 adhérents au service de la reconstruction et de la préservation du Prieuré.

Une telle fidélité mérite bien d'être célébrée. Et il convient par la même occasion de rendre hommage au fondateur de notre Association, Henry Imoucha qui, le premier, a voulu faire revivre ce "haut lieu de Provence".

Nous pouvons déjà annoncer que le vendredi 21 novembre 2025 à "la Manufacture" (amphithéâtre de la Méjanes), tous les Amis de Sainte-Victoire et au-delà seront invités à souffler 70 bougies.

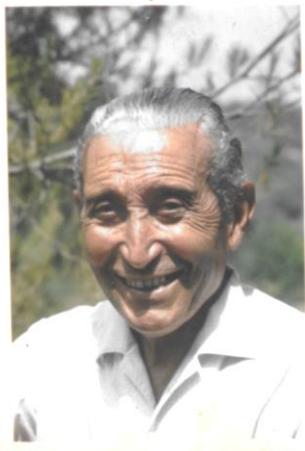
A cette occasion, nous nous rappellerons les étapes et motivations de cette construction débutée en 1657.

Nous rendrons hommage à toutes celles et tous ceux qui se sont "*esquinassés*" pour défricher, remonter les murs rongés par le temps, écrire l'histoire du lieu et des *bastissière*, exhumer des textes difficilement lisibles pour mieux comprendre pourquoi et comment des hommes se sont lancés dans cette aventure.

Pour cette fête, Roger Limacher s'est déjà mis au travail. Il s'est plongé sans masque ni tuba dans les écrits de Jean Cathala. Alain Bouvot, sans tambour mais trompette, se préoccupe de l'animation musicale en lien avec des élèves du conservatoire d'Aix-en-Provence. Comme à l'accoutumée, Florence Perrot va sortir de sa vidéothèque ses plus belles images qui nous racontent l'histoire des Amis de Sainte-Victoire.

Mais ne dévoilons pas tout aujourd'hui... Il y aura des surprises.

Tenez-vous prêts, à tout moment nous pourrons faire appel à vos talents...



Henry Imoucha en 1984



## Gérard Barbaize (YVES RICHARD)

J'ai tout d'abord connu Gérard Barbaize à l'A.E.P (Association des Excursionnistes Provençaux). Dans un premier temps, on était un peu surpris par son ton un peu "militaire", bien que très courtois, mais il fallait le découvrir. C'est chez les Amis de Sainte-Victoire que j'ai pu mieux le connaître. Ses amis Francis Moze et Alain Thomazeau, qui l'ont bien connu, ont contribué à me le faire apprécier.



Le premier jour au Prieuré, alors que l'un d'entre nous mettait en avant son grade de colonel, il a tout de suite repris : *Non, je m'appelle Gérard*, et il s'est immédiatement mis à la disposition des uns et des autres. Lui aussi maniait la pelle, la pioche, participait à l'édification de murs, de marches. Et puis, il se faisait un point d'honneur de faire le ménage dans les toilettes sèches. Avec le sourire, il brandissait les instruments adéquats à l'accomplissement de cette mission à haute valeur sociale et l'annonçait *urbi et orbi*. En termes militaires, le colonel "faisait la corvée de chiottes". Nous avons beaucoup apprécié son humour.

Très altruiste, il travaillait bénévolement pour le procureur de la République, expliquant aux justiciables le déroulement de leur affaire et tout ce qui pouvait leur être utile. C'est ainsi qu'un jour il nous a proposé de faire monter au Prieuré des jeunes gens qui avaient commis de "petites bêtises", mais à qui on proposait de passer une journée ou plusieurs à effectuer des tâches, au sein d'une association par exemple, pour leur éviter de passer en justice, ce qui aurait chargé leur casier judiciaire. Nous avons accepté. Je crois que quatre jeunes gens sont ainsi montés au Prieuré, l'un après l'autre. Nous ne connaissions pas le motif de leur venue. Gérard les recevait au pied de Sainte-Victoire accompagnés par un parent, puis ils faisaient seuls l'ascension. Nous les accueillions au café, puis ils travaillaient avec nous. Nous leur présentions l'Association et le Prieuré, ils mangeaient avec nous et, en fin de journée, ils redescendaient avec Gérard.

Il portait toujours un regard attentif à ceux, bénévoles ou autres, qui auraient pu avoir besoin d'aide. Ainsi, il nous a raconté comment, à la fin de la guerre d'Algérie, alors que l'armée française rembarquait ses troupes, contrevenant aux ordres donnés, ils ont emmené avec eux des harkis, des civils qui fuyaient l'Algérie.

Je garde de Gérard le souvenir d'un homme agréable, droit et généreux, Ami de Sainte-Victoire dévoué.



Les Amis de Sainte-Victoire qui ont eu la chance de connaître Paul Brès, notamment au Prieuré, gardent le souvenir d'un très agréable compagnon. Au fil du temps, on découvrait un homme exceptionnel.

J'ai connu Paul encore actif au Prieuré, maniant le marteau-piqueur, la pelle, la pioche, la gentillesse et l'humour. Puis, petit à petit, ses moyens physiques diminuant, il venait pour se retrouver dans cette ambiance chaleureuse qu'il appréciait tant, sans prendre part aux travaux. Il montait jusqu'à la cote 710 au volant de son 4x4, puis gravissait les 180 m supplémentaires jusqu'au Prieuré. Avec l'âge, cette montée devenait de plus en plus difficile mais, fidèle à ses principes, il estimait qu'il fallait toujours avancer, la vie ne laisse pas le choix. Il s'est joint à nous aussi longtemps qu'il a pu.

Première chose à faire en arrivant au Prieuré, il prenait son petit air de connivence : *Il faut que je téléphone à Moune* [son épouse], pour la rassurer.

Il aimait nous raconter des souvenirs, notamment sur la guerre qu'il avait faite en Indochine, ses nombreux engagements au Secours catholique et au groupe folklorique provençal *Lei Farandoulaire Sestian*. Sa famille tenait également une très grande place dans ses propos. Très malicieux, il aimait nous faire rire. Entre autres, cette histoire : peu de temps après l'élection de François Hollande en 2012, Paul, ancien sous-officier dans les goumiers marocains en Indochine, est invité, à l'Elysée je crois, par le nouveau président de la République avec d'autres goumiers, tous en djellaba et décos. Paul se trouve derrière un homme beaucoup plus petit que lui quand François Hollande passe devant eux. Quelques instants après, le président voit Paul et lui dit :

- Il me semble bien vous avoir déjà vu quelque part.

Que croyez-vous que lui répondit Paul ?...

- Moi aussi, il me semble bien vous avoir déjà vu quelque part.

Et puis tellement d'autres histoires, preuve de son appétit de vie<sup>4</sup>.

Nous avons tous apprécié sa gentillesse, toujours très attentif aux autres, prêt à rendre service. En plus, il possédait un grand bon sens et restait jeune d'esprit. Sa dignité dans des moments très durs nous a impressionnés. Si vous voulez connaître Paul, lisez le poème de Rudyard Kipling *If* traduit en français par François Mauriac : [...] *Si tu peux conserver ton courage et ta tête quand tous les autres la perdront... Si [...] Si tu sais être bon, si tu sais être sage... Si [...] Si [...] tu seras un*

<sup>4</sup> Paul a rédigé un ouvrage, *Papounet*, qui raconte sa vie.

*homme mon fils.* Je crois que Paul, pour employer un langage actuel, cochait presque toutes les cases. Presque... on dit que personne n'est parfait. Ses filles elles-mêmes nous ont dit qu'il n'avait pas de gros défauts.

J'ai beaucoup discuté avec Paul, mais surtout je l'ai beaucoup écouté : ses souvenirs de la guerre d'Indochine, où il a su rester un homme droit, fidèle à ses convictions humaines et religieuses dans une guerre pourtant impitoyable. J'ai pu voir la grande estime, l'admiration que lui portent des militaires de haut rang. *Il est droit comme un I*, m'a dit Gérard Barbaize, lui-même ancien soldat (colonel).



Paul savait ce qu'il valait mais n'avait aucune vanité. Le jour où Paul a été promu commandeur de la Légion d'honneur, rang très élevé surtout pour un sous-officier, une dame m'a confié :

- Mon mari est général, il a une grande admiration pour Paul. Il lui a demandé de le tutoyer.

Paul lui a répondu :

- Ça, je n'oserais jamais.

Plus tard, j'ai demandé à Paul s'il avait tutoyé ce général. Il m'a répondu : *Je me suis toujours débrouillé pour faire des phrases qui n'utilisaient ni le tutoiement ni le vouvoiement.*

Ils formaient avec son épouse Monique un couple très uni. Quand j'ai dit à Monique :

- Il y a longtemps que je connais Paul et je ne lui connais pas de défaut.

Elle m'a répondu :

- Oh ! il en a.

Mais j'ai eu l'impression qu'elle ne croyait pas vraiment à ce qu'elle disait.

Le 20 août 2020, j'emmenai Paul à Gémenos, pour la commémoration de la libération de la ville : *Je ne sais pas ce que je fais encore sur terre, j'ai envie de rejoindre Monique.*



2017

Voilà, Paul, tu as rejoint Monique, ton épouse chérie, et ta fille Brigitte, le 20 janvier 2024. Nous, nous gardons de toi un souvenir vivace.



Anne-Marie,

Comment raconter une vie quand le temps passe si vite... Aucun mot ne suffit à vous réconforter, mais nous ne voulions pas te laisser partir sans un dernier au revoir.

Tu as marqué chacun d'entre nous par ta gentillesse. Tu étais toujours prête pour les Amis de Sainte-Victoire, toujours présente et attentive au bon déroulement des festivités de notre Association, toujours chaleureuse, tout sourire, avec toujours ton cœur au creux de tes mains.

Parfois nous avons assisté à des situations où le fou-rire s'était invité. Et notamment le jour mémorable où, pour le mercredi des cendres, nous avons préparé un des joyaux de la Provence, comme tu l'appelais : l'aïoli. Au départ, super. Mais c'était sans compter cette huile qui giclait de tous les côtés. Il y en avait partout, presque du sol au plafond. Mais cela n'avait en aucun cas entamé notre bonne humeur et les rires fusaient.

Je me souviens aussi du jour où nous sommes parties toutes les deux acheter des chaussures. Le temps n'était guère de la partie mais le soleil était dans nos cœurs. Tes yeux balayaient les étalages et tu ressemblais à une petite fille dans un magasin de jouets. Et après ce moment magique, cerise sur le gâteau, sans jeu de mots, nous avons franchi le seuil d'une pâtisserie. Alors, là, j'ai vu des étincelles dans tes yeux lorsqu'on nous a servi un gros gâteau. C'était tellement touchant de te voir ainsi. Tu m'as avoué, plus tard, avoir passé là une de tes plus beaux après-midis.

Pourtant parfois tu te fâchais. *Marc monte encore jeudi et pourtant nous avons beaucoup de choses à faire à la maison.* Mais quand je te prenais en flagrant délit d'aide à l'Association, avec ton beau sourire et souvent malgré tes souffrances, tu me disais : *C'est que je les aime quand même, ces Amis.*

Les adieux sont seulement pour ceux qui aiment avec leurs yeux. Parce que pour ceux qui aiment avec leur cœur il n'y a pas de séparation. Et je peux te dire que jamais nous ne pourrons t'oublier. Au revoir, mon amie, nous nous retrouverons de l'autre côté du chemin.

## ••• “A pied et au paquet” ou la montée d’un convalescent résolu (JEAN-YVES CHAUVEAU)

Ce jeudi 23 novembre 2023, j'avais décidé de monter au Prieuré par mes propres moyens pour notre traditionnel repas de pieds et paquets. Étant encore en convalescence depuis un bon bout de temps, je bénéficiais de la bienveillance des conducteurs de 4x4 qui me gardaient une place. Mais ce jour-là, il n'y avait qu'un seul véhicule, avec des passagers plus “vénérables” que moi et un coffre bien encombré.

Gérard Lasserre, mon voisin et ex-supérieur, mais avant tout mon compère de “vieilles suspentes”<sup>5</sup>, avait décidé de m'accompagner pour rassurer ma petite femme, inquiète de me savoir seul sur ces chemins montants. Et puis, c'est plus facile de monter devant les autres (c'est un très bon stimulant de savoir que la meute est derrière et qu'à un moment ou un autre elle va vous rattraper). Pour cette raison, nous sommes partis à 7h30, il faisait très frais pour ne pas dire froid. Gérard, avec que la peau sur les os et sa tenue de sport, m'inquiétait :

- Tu vas avoir froid à avancer à mon rythme de tortue !
- T'inquiète pas ! Ça va, et je suis là pour toi. Va à ton rythme !

Et il s'absorbait dans la contemplation du brouillard qui nous entourait, tandis que moi, appuyé sur mes bâtons, je reprenais mon souffle et calmais le palpitant. Et en avant !

On en a fait des haltes : le prochain revers d'eau, le “virage de l'Orellette”, les sept virages bien raides qui s'enchaînent, et les lignes droites en faux-plat montant... Ah ! On voit la Croix, le brouillard se lève ! Allez vaillant ! Voici le petit bout de ligne droite avec son panneau “Amenez votre bois sec pour le refuge”, et la partie goudronnée, signe que la cote 710 n'est plus loin... C'est dans cette portion que le 4x4 nous a dépassés, ainsi que Jean-Baptiste avec son ami américain, Bill, à pied comme nous.

Je n'étais pas mécontent d'être arrivé en 1h40 à la cote 710. Les provisions s'étalaient sur les rochers, avec la bouteille de gaz et la claie de portage. J'ai essayé d'arrimer un gros carton de victuailles sur la claie, mais c'était trop lourd pour mon état. Deux sacs de pommes de terre ont sauté dans mon sac à dos, la louche et l'écumette se sont glissées dans les sangles latérales extérieures, et c'est d'un pas un peu plus lourd que le final a commencé. Et Gérard ? Tranquillisé par mon état de relative fraîcheur, mon gaillard avait mis sur ses épaules la bouteille de gaz et,

---

<sup>5</sup> C'est-à-dire anciens parachutistes

d'un pas bien décidé, il s'est envolé vers le Prieuré. C'est Bill qui a pris à bras-le-corps le carton de viande pour l'acheminer à bon port.

Les copains m'ont rattrapé, pour certains, doublé, mais j'étais heureux de bien avancer. J'avais la "patate" avec toutes celles que j'avais dans le dos. Le sentier muletier a été géré en quarante minutes. J'étais en petite forme une fois arrivé, mais quel plaisir !

Ce n'est qu'une fois parvenus au logis que les arrivants ont félicité Bill pour sa première montée et le transport si généreux des pieds et paquets. Chapeau, Bill, pour quelqu'un qui est végan !

Pendant que certains s'activaient comme un jeudi habituel, d'autres apportaient une attention particulière au refuge : nettoyage, feu, nappes et couverts... Les derniers allumaient le feu, mitonnaient notre repas traditionnel de novembre, et tout ça pour 22 personnes seulement ! La routine, quoi...





## L'ascension de la Vierge au Prieuré (JEAN BOGEAT)

[Introduction de Yves Richard : au mois d'avril de cette année, j'ai eu la chance de rencontrer l'un des porteurs de la Vierge placée au-dessus de la porte de la chapelle du Prieuré. Notre ami Jean-Paul Michel faisait également partie des porteurs. Jean Bogeat, animateur du Club *Les Randonneurs hyérois*, vous raconte, 64 ans plus tard, cette journée mémorable.]

Dimanche 24 avril 1960 ! C'est le jour où la statue de la Vierge a trouvé sa place dans la niche de la façade sud de la chapelle, à l'occasion du pèlerinage annuel organisé par Les Amis de Sainte-Victoire, le *Roumavagi*.

Je n'avais que 16 ans mais le souvenir de cette journée ensoleillée dans le massif de Sainte-Victoire demeure intact dans ma mémoire.

Qui parmi les randonneurs – à l'époque on parlait plutôt d'excursionnistes – pouvait ignorer le nom d'Henry Imoucha, tant ses guides<sup>6</sup>, accompagnés d'un relevé cartographique des tracés, étaient la référence pour découvrir les massifs de Marseilleveyre, du Puget... et de Sainte-Victoire.

Avec mes parents, nous appartenions aux Excursionnistes marseillais<sup>7</sup> et nous étions informés du projet d'Henry Imoucha de réhabiliter le Prieuré et la chapelle Notre-Dame-de-Victoire, et de l'avancement des travaux qu'il avait entrepris dès 1956. Tout excursionniste qui se rendait au sommet de la montagne était invité à porter, en plus de son sac à dos, une part de matériel ou de matériaux dédiés à la maçonnerie, entreposés sur le bord du chemin des Venturiens. Je me souviens encore des petits sacs de toile contenant chacun 5 kg de ciment ou de sable !

Au printemps 1960, la réfection de la chapelle était suffisamment avancée pour qu'elle puisse se parer extérieurement de la statue de la Vierge.

Ce dimanche 24 avril 1960, le bus des Excursionnistes marseillais arriva à 8 heures aux Cabassols ; les pèlerins étaient déjà nombreux pour accompagner la Vierge dans sa montée, non pas au ciel mais au sommet de Sainte-Victoire.



Cliché H. GUEIRAUD  
La statue de N. D. de Sainte-Victoire  
est montée à la chapelle (alt. 889 m.).

<sup>6</sup> Edités par la librairie Tacussel, alors implantée sur La Canebière

<sup>7</sup> Leur siège se situait : 33, allée Gambetta

La statue métallique de la Vierge, haute de 1,25 mètre et d'un poids de 80 kg, fut ligotée, face regardant le sol, sous un long tube de fer, laissant la place pour quatre porteurs à l'avant et quatre autres à l'arrière.

C'est ainsi qu'elle gravit le chemin des Venturiers, non sans poser de problèmes au moment d'appréhender les lacets du sentier. En fin de matinée, la statue était arrivée à destination ; délivrée de ses liens, elle fut hissée sur un échafaudage et installée dans sa niche. La messe pouvait être célébrée, suivie de la bénédiction et de la fête.

Nombreux ce jour-là furent les porteurs à se relayer et à prendre soin de la Vierge tout au long du chemin. D'avoir été compté parmi eux demeure un grand bonheur et une immense fierté.

Depuis, à chacun de mes passages au Prieuré, je n'ai jamais manqué en priorité de m'incliner devant la Vierge, de la prier et de lui rappeler avec un clin d'œil :

*Te souviens-tu combien tu nous as fait transpirer pour t'installer sur ta montagne ?*





## A quoi sert l'Association pour Sainte-Victoire ? (JEAN-PAUL BOUQUIER, SECRETAIRE DE L'ASSOCIATION)

L'association Les Amis de Sainte-Victoire (AdSV) est membre de l'Association pour Sainte-Victoire (ASV). La plupart des membres du comité directeur sont bien informés du rôle de l'ASV et certains participent très assidûment à ses activités. Cet article est l'occasion de faire un point sur l'utilité de cette adhésion.

### Un rappel des origines de l'ASV

Les 28 et 29 août 1989, l'ensemble du versant sud de Sainte-Victoire était parcouru par un terrible incendie. L'émotion a été très vive et la mobilisation citoyenne immédiate. Trois jours après, les représentants de quinze associations, dont Les Amis de Sainte-Victoire, se réunissaient à Beaurecueil pour définir les fondements de la structure associative appelée à coordonner leurs actions. Le 7 septembre l'Association pour Sainte-Victoire était créée avec les objectifs suivants :

- Rassembler toutes les associations et les personnes intéressées par la protection et la mise en valeur du site
- Participer au nettoyage (bois brûlés), à l'entretien, aux plantations et à la sécurisation du massif
- Défendre le site contre toute dégradation naturelle ou due à sa fréquentation et toute atteinte à l'encontre de sa vocation d'espace naturel
- Représenter la société civile auprès des pouvoirs publics

La première initiative fut d'inviter tous ceux qui voulaient manifester leur attachement au massif à un rassemblement dans le parc de Roques-Hautes le 10 septembre 1989. Les interventions de Jacqueline de Romilly et d'Edmonde Charles-Roux ont été particulièrement remarquées par une assistance de plus d'un millier de personnes.

La deuxième action engagée était un colloque organisé au Tholonet regroupant élus, visiteurs, propriétaires, administrations, scientifiques, pour débattre des perspectives d'avenir du massif, de sa réhabilitation et de la structure de gestion à créer, alors que, jusque-là, aucune coopération intercommunale n'avait été établie.

L'ASV a rapidement mobilisé une trentaine d'associations et plus de 1 000 adhérents. Des opérations d'envergure ont pu se dérouler sur le terrain en toute sécurité :

- Les 20 et 21 janvier 1990, participation de 345 bénévoles répartis sur une douzaine de chantiers de nettoyage du versant sud de Sainte-Victoire. 25

tronçonneuses ont été mises à disposition avec une petite formation préalable des intervenants.

- Les 10 et 11 mars 1990, 6 000 arbres ont été plantés à Saint-Ser. Quelques jours plus tard, c'est autour du Prieuré qu'une plantation expérimentale de 3 000 arbres visait à diversifier les espèces existantes. Les cèdres de la cote 710 avaient été plantés en 1980 et leur croissance avait motivé cette nouvelle opération. Un comptage effectué vingt ans après, en 2010, permettra de dénombrer les succès : 44 cèdres, 52 frênes à fleurs, 3 ostryas, un érable...

C'est seulement le 23 avril 1990 que le syndicat intercommunal de six communes a vu le jour, soit plus de 7 mois après la naissance de l'ASV. Les relations ont été immédiatement établies avec une parfaite entente sur les premières actions à mener par les bénévoles et les institutions. La structure était très légère, alors que nous avions souhaité que ce soit un statut de Parc régional qui soit adopté. Le recrutement de gardes nature ne sera lancé qu'en 1998.

Dès le printemps 1990 le syndicat établissait un "schéma de réhabilitation du site classé" qui définissait les principes des actions à mener :

- Reconstitution d'espaces forestiers discontinus, séparés par des coupures agricoles
- Plantations à vocation paysagère, destinées à mettre en valeur les perspectives offertes par les principaux points de vue
- Soutien aux potentialités économiques liées à l'agriculture et à l'élevage reconnues comme précaires. Seules les cultures de la vigne et des chênes-truffiers paraissaient rentables

Le développement du tourisme suscitait déjà beaucoup de réserves, motivées par la fragilité du site et les nuisances engendrées pour les habitants.

Nous avons approuvé ces orientations tout en constatant leurs limites. En particulier, le schéma ne traitait pas le sujet des conditions d'accueil des visiteurs et d'exercice des pratiques sportives. Sur proposition de l'ASV, une enquête de fréquentation a été réalisée dès 1991 et elle a été renouvelée périodiquement.

On notera que ce n'est qu'en 2007 qu'une charte de l'escalade définira les conditions de sa pratique.

Par ailleurs, l'ASV a regretté que l'extension de la protection du site ne soit pas envisagée sur un périmètre plus large que les 6 500 hectares classés en 1983. C'est seulement en 2004 que l'obtention du label Grand Site de France engagera le syndicat, et maintenant la métropole, dans la protection et la mise en valeur de

l'ensemble du massif, mais de façon plus incitative et moins coercitive qu'une procédure de classement.

### Le chemin parcouru sur trois décennies

L'ASV s'est prononcée, dès les premières interdictions d'accès au massif, pour une réglementation plus conforme aux véritables justifications des mesures restrictives, que ce soit la fragilisation du milieu pour l'année qui a suivi l'incendie (autorisation accordée au début 1990 uniquement aux membres des associations affiliées à la Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME) ou le risque incendie pour les périodes estivales des années suivantes. Il a fallu plus d'une vingtaine d'années pour parvenir progressivement aux dispositions actuelles, beaucoup mieux comprises par les visiteurs.

On notera à ce sujet l'interdiction persistante de parcourir le tracé jaune du Baou Cézanne malgré les recours, alors que nous avions obtenu du précédent maire de Vauvenargues qu'il ne fasse pas disparaître le sentier des Plaideurs des cartes IGN, toujours pour des raisons de sécurité !

Les équipes investies dans les plantations ont vite compris qu'il était illusoire de prétendre remplacer la régénération naturelle de la forêt. Les opérations lourdes avec de nombreux participants ont été abandonnées et leurs interventions ont consisté à compléter point par point les espèces qui repoussaient spontanément, en profitant de leur ombrage et en choisissant des feuillus apportant davantage de diversité. Ces actions se sont arrêtées en 2010 après un bilan satisfaisant de vingt ans d'opérations de reboisement.

En revanche l'entretien des sentiers est l'action de terrain qui se poursuit avec d'année en année davantage de justifications. L'accroissement de la fréquentation du massif et le renforcement de l'intensité des épisodes pluvieux accentuent l'érosion des itinéraires de randonnée de façon très visible, même dans les sections en pente modérée. Les moyens mobilisés actuellement pour panser les plaies constatées sur les 400 km d'itinéraires balisés sont bien modestes. Une dizaine de chantiers sont organisés par l'ASV chaque année, en concertation avec la direction du Grand Site et la direction des Espaces naturels départementaux, pour intervenir sur les dégradations les plus marquées. La moitié de ces travaux est effectuée un samedi par mois en automne et en hiver, et l'autre moitié est organisée en



**Empierrement d'un virage sur le sentier Imoucha**

semaine, avec la participation des gardes nature. Avec en moyenne une dizaine de participants munis de gants, de seaux et de pioches, les réparations sont généralement efficaces, mais bien limitées. Tous les intéressés sont les bienvenus. Il y a toujours des tâches à la portée des différents niveaux de capacité physique des participants. Plusieurs Amis de Sainte-Victoire sont déjà très présents dans ces travaux.

Une autre activité de l'ASV est l'organisation de conférences contribuant à une meilleure

connaissance du massif. C'est ainsi qu'ont été présentés : La faune secrète, Sainte-Victoire château d'eau depuis l'antiquité, Les dinosaures, Le loup, L'évolution du paysage 32 ans après l'incendie, La transhumance, Le climat et la ressource en eau..., la difficulté étant de trouver des conférenciers compétents et disponibles pour partager leurs savoirs !

Enfin le site (<http://sainte-victoire.blogspot.com/>) donne les informations sur les activités de l'ASV, ainsi que les actualités portées à sa connaissance.

### **Notre rôle de représentant auprès des pouvoirs publics**

Aujourd'hui les huit associations membres, qui ont toutes un lien prioritaire avec le massif, y sont très présentes. A l'inverse, les adhérents individuels sont répartis sur toute la France et même au-delà. Ainsi l'ASV peut être considérée comme le porte-parole de près de 2 000 personnes. Le conseil d'administration est très réduit et il a besoin de se renforcer.

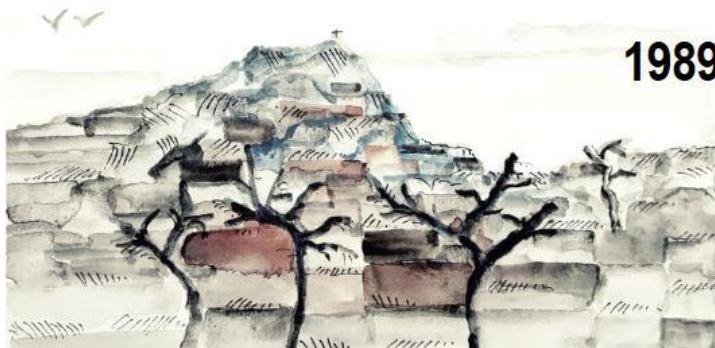
Nos relations avec le syndicat de communes, puis maintenant avec la direction du Grand Site, nous ont permis de donner notre avis sur des grands projets, tels que la réhabilitation du secteur de Saint-Ser, l'aménagement du plateau de Bibemus, les travaux de déviation ou de reconstruction des chemins confiés aux entreprises et bien évidemment de soutenir les projets d'aménagement du Prieuré.

Ce n'est pas pour autant que nous obtenons toujours satisfaction. Ainsi la proposition de prolongement du tracé marron de Saint-Ser jusqu'au village de Puyloubier n'a jamais pu voir le jour ; la nouvelle vigie au pied de la Croix de Provence n'a été démontée que la première année de son existence ; la desserte en car des principaux points d'accès aux itinéraires de randonnée a disparu avec l'abandon de la Victorine ; les haies et les grillages s'étendent au bord des routes...

Il est important que l'ASV continue à s'exprimer sur les sujets d'actualité, notamment la gestion de la fréquentation...



## Association pour Sainte-Victoire



**Sainte-Victoire après le feu, quels changements ?**  
*32 ans d'évolution paysagère et écologique*  
Une conférence animée par Gilles Cheylan et Bénédict de Saint-Laurent

Jeudi 25 novembre 2021 à 18 h 30

Salle Hippolyte Ferrat, 975 Avenue Paul Jullien, Palette, 13100 Le Tholonet

Entrée libre dans la limite des places / Tél. : 06 83 49 02 27 / [courriel.asv@gmail.com](mailto:courriel.asv@gmail.com)  
Masque et passe sanitaire obligatoires (selon règle du moment)



## Les “Fertiles rencontres” de la Métropole (JEAN-YVES CHAUVEAU)

Les “Fertiles rencontres”, dont la 3<sup>e</sup> édition a eu lieu les mercredi 20 et jeudi 21 mars 2024, sont une manifestation organisée par la Métropole Aix-Marseille-Provence pour sensibiliser à l’environnement naturel les animateurs issus de différents organismes et associations. Dans ce cadre, les gardes nature du Grand Site Concours Sainte-Victoire leur proposent une randonnée sur 36 heures. L’hébergement au Prieuré coule tout naturellement de source.

Cette année, l’accent était mis sur la biodiversité et Xavier Nicolle, le chef d’orchestre de ces rencontres pour le Grand Site, était disponible et heureux d’être là.

Mercredi matin, Gérard Lasserre m’a accompagné pour ne pas me laisser monter seul. Nous avons procédé au nettoyage du refuge et des toilettes. Puis, nos randonneurs sont arrivés, une bande de joyeux drilles. Les ateliers se sont succédé avec entrain et bonne humeur. Gérard est descendu en fin de soirée, je suis resté avec eux.

Jeudi à l’aube, les plus courageux étaient assis au pied de la Croix de Provence pour assister au lever du soleil, malgré un petit vent éveillant les corps et les esprits.

La journée pour les participants s’est poursuivie par les crêtes et la descente sur Vauvenargues par le chemin des Plaideurs, avec des explications sur l’environnement données par nos amis les gardes nature. Un grand bol d’air !

Pendant ce temps, je faisais une autre rafale de café pour accueillir nos bénévoles qui arrivaient. Jeudi oblige !



Xavier Nicolle (au centre), avec Jean-Yves Chauveau (au 1<sup>er</sup> plan) et des participants



## Les vingt ans du Grand Site de France Concors Sainte-Victoire (ANICK PACHECUS)

Dimanche 23 juin, la Métropole Aix-Marseille-Provence a fêté les 20 ans de labellisation du Grand Site de France Concors Sainte-Victoire, à Saint-Paul-Lez-Durance. Cet événement a réuni les acteurs du territoire dont l'action s'inscrit dans les missions et les valeurs du Grand Site de France.

De nombreuses animations ont fait le bonheur des petits et grands grâce à de nombreux intervenants : découverte de la biodiversité, exposition sur la paléontologie, ateliers sensoriels, création artistique, ateliers sur les abeilles, visites du patrimoine, fabrication de nichoirs, déambulations musicales, balades contées, promenades sur des ânes, conférence sur le Prieuré, balades accompagnées, sorties naturalistes, grimpe d'arbres, ateliers bien-être, démonstration des sapeurs-pompiers...

Nous y étions avec un stand où nous avons présenté notre Association et nos activités. Nous avons pu ainsi nous faire connaître, parler du Prieuré et avoir le plaisir de retrouver d'anciens amis et adhérents. Nous avons par ailleurs présenté une exposition sur l'histoire de la construction et de la restauration du Prieuré, et organisé une conférence, qui n'a malheureusement été appréciée que par un petit nombre d'auditeurs étant donné l'heure matinale.



Des Amis de Sainte-Victoire entourant Sophie Herete (en robe noire), directrice du Grand Site

Nous avons échangé avec les différents acteurs du Grand Site, découvert de nombreuses associations qui contribuent à faire connaître et préserver les paysages et la biodiversité et visité le village, très agréable.

Les stands et animations étaient répartis sur deux sites dans le centre du village, sous les platanes avec, un peu plus loin, l'exposition dans la salle du "Paul culturel".

En dessous du village, l'ancien lit de la Durance a été aménagé en espace nature, avec une belle cascade. La Grotte se trouvant sur le chemin qui remonte au village était ouverte pour cet événement.

En fin de journée, nous avons profité de l'orchestre très sympathique.

---

## **Saison Cezanne 2025**

Les Amis de Sainte-Victoire vont participer à la saison Cezanne, organisée par la ville d'Aix-en-Provence du 28 juin au 12 octobre 2025. A partir de 20 copies d'œuvre de Cezanne, sélectionnées par Bruno Ely, conservateur en chef du musée Granet, l'Association réalisera des panneaux, exposés dans le cloître du Prieuré, en précisant le nom de l'œuvre, sa date, le lieu d'où elle a été peinte et où elle est exposée.

A ces 20 tableaux s'ajouteront des panneaux décrivant des anecdotes concernant Cezanne, la montagne Sainte-Victoire...

---



## Montagne Sainte-Victoire : une nouvelle hypothèse sur l'origine de ce nom (MARC LEINEKUGEL)

Il est communément admis, en particulier par Maurice Court dans son ouvrage très documenté<sup>8</sup>, que le nom de “montagne Sainte-Victoire” est apparu au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Mais des érudits ont aussi voulu expliquer pourquoi le nom de “victoire” avait été affecté à cette montagne. Sur ce sujet, plusieurs thèses ont été élaborées en se référant à des victoires militaires ou religieuses. Nous allons les examiner en les confrontant aux textes récemment découverts dont nous disposons aujourd’hui.

### Référence à une victoire militaire

La plus ancienne et la plus répandue de ces thèses est liée à la victoire du général romain Caius Marius contre les Cimbres et les Teutons dans les environs d’Aix, mais sans certitude sur sa localisation précise, probablement entre Pourrières et Les Milles.

Cette bataille avérée qui s'est déroulée en 102 avant J.C. a été décrite par un auteur latin du début de l'ère chrétienne, Tite-Live, puis reprise par de nombreux érudits qui en concluaient que le nom de “victoire” attribué à la montagne en était la conséquence. De là sont nées les appellations de *rupes victoriae*, *mons victoriae*, *mont de la victoire* que l'on retrouve chez divers auteurs, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle :

En 1572, Jules-Raymond de Soliers écrit : *A propos du rocher de la victoire, ... après des recherches approfondies sur les fonds des antiquités, on en arrive depuis longtemps à cette idée que le nom du mont provient, non pas de la vierge venture mais ... de la victoire de Marius.*

En 1631, le savant Nicolas Peiresc cite *la grande montaigne vulgairement appelée de sainte venture ou rupes victoriae*.

Vers 1690, Jean Monier, prêtre de Pertuis et témoin de cette époque, décrit largement et de façon très romancée cette victoire en terminant ainsi : *...Après quoi C. Marius fit dresser sur le lieu de la bataille un arc de triomphe pour servir de mémoire à la postérité et le rocher fut nommé la montagne de victoire, rupes victoriae, mons victoriae*<sup>9</sup>.

<sup>8</sup> Court M. Manuscrit Sainte-Victoire des origines à nos jours – 1946 La Méjanes PR In4 1640 – 1946.

<sup>9</sup> Monier J. Manuscrit Histoire de la ville de Pertuis Bibliothèque Ceccano, Avignon - ca 1690.

Ce nom de ***montagne de la Victoire*** apparaît également sur une carte de la Provence réalisée par Devoux en 1758.



On peut lire encore dans le journal *L'illustration, journal universel* du 5 mai 1855, sous la plume d'Edmond Castellan : *Marius avait donné à cette montagne le nom de mont de la victoire, mons victoriae.*

La "légende marienne" qui associe le nom de la montagne à la victoire de Marius est apparue dès la Renaissance et elle a continué de se développer jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ; mais cette appellation de "mont de la victoire" est restée confinée dans un cercle réduit d'initiés et ne s'est jamais imposée face au nom de "montagne Sainte-Victoire" apparu en 1657 à l'occasion de la construction du Prieuré.

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, après de sérieuses investigations, des historiens comme Michel Clerc et Camille Julian mettent en cause cette théorie et, en 1959, André Bouyala d'Arnaud en conclut :

*On se trouve en face d'un complot d'érudits !*

La légende marienne avait vécu ; il fallait trouver une autre explication.

### Référence à une victoire religieuse

C'est ainsi que, quelques années plus tard, en 1965, Bruno Durand, conservateur à la bibliothèque Méjanes et membre de l'Académie d'Aix, a, sans doute un des premiers, émis l'idée que le nom de la montagne devait provenir de la volonté de commémorer la victoire de la coalition chrétienne contre l'expansionnisme ottoman, le 7 octobre 1571 à Lépante, sur la côte occidentale de la Grèce, en écrivant<sup>10</sup> : *J'inclinerais plutôt à croire que c'est à Notre-Dame de la Victoire que la montagne fut consacrée vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Il conviendrait de voir dans cette*

<sup>10</sup> Durand B. *Sainte Victoire dans l'histoire et dans la légende* p 36 – 1965

*dénomination un acte de reconnaissance envers la Vierge Marie, à l'intercession de laquelle fut universellement attribuée la victoire de Lépante.*

Cette théorie qui a fait beaucoup d'adeptes, s'appuyait notamment sur une ordonnance du pape Pie V de 1572 qui stipulait que l'église devait rendre grâce à la Vierge Marie : celle-ci avait intercéda pour obtenir la victoire de la Sainte-Ligue contre les Ottomans. En signe de reconnaissance, le pape institua une fête annuelle célébrée le 7 octobre en l'honneur de "Notre-Dame de la Victoire". Plus tard, d'autres victoires ont également été suggérées comme étant à l'origine du nouveau nom de la montagne, comme celles de Louis XIII contre les Protestants à La Rochelle en 1628 et contre les Espagnols à Corbie en 1636.

Et, effectivement, il y eut, en Europe, de nombreuses églises édifiées en l'honneur de Notre-Dame de la Victoire, dont celle éponyme de Paris, la plus célèbre, sous le nom de basilique Notre-Dame des Victoires. La basilique de Saint-Raphaël, construite en 1882, en est un autre exemple : elle a été baptisée Notre-Dame de la Victoire, avec sa dédicace *En remerciement de la victoire de Lépante*.

La chapelle édifiée par Honoré Lambert au sommet de la montagne en 1657 a également pris le nom de Notre-Dame de Victoire après quelques hésitations pour s'imposer : lorsque qu'Honoré Lambert évoque, pour la première fois, cette future chapelle, dans son testament de 1655<sup>11</sup>, il l'appelle *chapelle notre dame sainte victoire*. Puis, dans le devis de sa construction, en 1657<sup>12</sup>, elle prend le nom de *chapelle notre dame de la victoire*.

Enfin, en 1664 l'abbé Aubert signe un concordat avec les Carmes qui s'installent au Prieuré ; dans ce document, il est spécifié que *lesd-Révérandz Pères seront tenus, comme promettent, de lui payer toutes les années, pour son vestiere la somme de*



<sup>11</sup> 1655-04-22 *Testament de H Lambert - AD 13 - N<sup>o</sup> Reynaud - 309 E 1232 f° 515*

<sup>12</sup> 1657-10-02 *Pryfait à H Lambert - AD 13 - N<sup>o</sup> André - 302 E 1123 f° 804*

*quarante cinq livres, à chascung jour et feste Notre Dame de Victoire, septiesme octobre<sup>13</sup>.*

Cette date est précisément celle de la fête de Notre Dame de la Victoire instaurée par Pie V !

Nous constatons, ensuite, par des témoignages écrits, que le nom de cette chapelle se transforma rapidement en *chapelle notre dame de victoire* qui est le nom qui lui restera.

Néanmoins, le cardinal Grimaldi l'appela encore *chapelle notre dame de sainte victoire* dans l'acte d'homologation de la fondation d'Honoré Lambert en 1665<sup>14</sup>, après avoir déclaré, en 1664, qu'il avait déjà visité trois fois ce lieu et qu'il désirait *conserver et augmenter autant qu'il est en nous l'ancienne dévotion de sainte victoire honorée et révérée par les fidèles sur la haute montagne dite vulgairement sainte avanture*<sup>15</sup>.

Ces documents nous montrent que des acteurs importants de l'époque voulaient associer sainte Victoire au nom de la Vierge Marie.

Finalement, ce nom définitif de “chapelle Notre-Dame de victoire” a dû correspondre à un compromis qui pouvait satisfaire à la fois ceux qui voulaient honorer sainte Victoire et ceux qui voulaient rendre hommage à la Vierge Marie appelée Notre-Dame de la Victoire selon Pie V.

Pour en revenir au nom de la montagne, il est difficile d'admettre que celle-ci ait pris le nom de “sainte victoire” à cause de l'ordonnance du Pape Pie V : car, pourquoi la montagne qui était sanctifiée, depuis au moins le XV<sup>e</sup> siècle, sous le nom de “montagne sainte venture” a continué de l'être à partir de 1657, mais sous le nom de “montagne sainte victoire” si c'était pour commémorer une victoire ?

### Référence à la sainte vénérée au sommet de la montagne

C'est pourquoi, sur la base des écrits que nous avons mis au jour, nous proposons une nouvelle explication, concernant le changement du nom de la montagne, de *sainte venture* en *sainte victoire*. Remontons donc le temps à l'aide de ces textes.

---

<sup>13</sup> 1664-03-05 Concordat entre J. Aubert et les RP Carmes - AD 13 – 305 E 243 f° 392 v°

<sup>14</sup> 1665-12-06 Homologation fondation Lambert - AD 13 - Greffe archevêché - 1 G 358

<sup>15</sup> 1664-03-13 Autorisation d'installation des Carmes – AD 13 – N<sup>e</sup> Reynaud - 301 E 325 f° 521 et archives diocèse 1 G 358

### La montagne sainte venture

Par les témoignages écrits que nous avons relatés, nous pouvons attester que le nom de la montagne était sanctifié, au moins depuis 1451, date de la première citation que nous avons exhumée<sup>16</sup>, sous le nom de *montagne sainte venture* ou de ses dérivés comme *montagne sainte aventure*, *sainte adventuri*, *sainte ventury* ou *santo venturi* et même *sainte bonaventure*. En voici quelques exemples :

- En 1451, un nouveau bail est signé à Saint Antonin au *deluebre de sancta ventura*<sup>17</sup>
- En 1564, un nouveau bail est signé à Vauvenargues dans *ledit vallon de sainte venture*<sup>18</sup>
- En 1655, Honoré Lambert lègue 200 livres pour la chapelle à construire sur *la montagne appelée sainte ventury*<sup>19</sup>.

Par ailleurs, jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup>, nous n'avons relevé aucune mention de l'appellation "mont venture" qui a dû être inventée plus tardivement.

On peut supposer que cette sanctification est apparue du fait de l'existence avérée d'une *chapelle sancta aventura*, édifiée au sommet de la montagne, depuis au moins 1251<sup>20</sup> et qui existait encore en 1657.

### La montagne sainte victoire

Nous avons également mis au jour des témoignages écrits indiquant que, depuis les années 1550, le culte d'une nouvelle sainte qui avait pour nom sainte Victoire s'implantait autour d'Aix et sur la montagne.

**A Aix**, dès 1538, une *confrérie sainte victoire* avait une chapelle dédiée à sainte Victoire dans l'église Saint-Sauveur. À cette date, la confrérie a reçu un devis pour réaliser un retable dédié à *sainte victoire*<sup>21</sup>.

---

<sup>16</sup> Les références d'archive relatives au culte de sainte Venture et de sainte Victoire ainsi qu'aux noms affectés à la montagne sont issues du livre *La montagne Sainte-Victoire, Vauvenargues et son Prieuré* de Marc Leinekugel (2023)

<sup>17</sup> 1451-05-10 *Nouveau bail à st Antonin - AD 13 - Fds des notaires d'Aix, versement Murane n° 411 f° 72 v°*

<sup>18</sup> 1564-09-04 *Nouveau bail pour Burle - AD13 - N<sup>re</sup> Bouyer - 307 E 651 f° 1428*

<sup>19</sup> 1655-04-22 *Testament H lambert - AD 13 - N<sup>re</sup> Reynaud - 309 E 1232 f° 515*

<sup>20</sup> Clouzot E. *Pouillé des provinces d'Aix, d'Arles et d'Embrun* p. 7 – 1924

<sup>21</sup> Labande L.H. *Les primitifs français – tome 1* p. 131 et 231 1932.

A **Vauvenargues**, en 1618, un oratoire sainte Victoire, servait de repère dans la rédaction des baux de terrains des alentours<sup>22</sup>, signifiant que la dévotion à cette sainte devait être beaucoup plus ancienne.

**A Pertuis**, une *confrérie sainte victoire* avait son siège dans l'église Saint-Nicolas où se trouvait une *chapelle sainte victoire* et, en 1549, un vitrail a été installé au-dessus du retable qui représentait *sainte Victoire*<sup>23</sup>. Cette confrérie effectuait, *depuis des temps immémoriaux*, un *pèlerinage de sainte victoire* sur la montagne *au terroir de Vauvenargues*. Ce pèlerinage avait lieu le 24 avril, fête de sainte Venture, d'après le martyrologe universel de Chastelain de 1857.

**En haut de la montagne**, la *confrérie de sainte victoire de Pertuis* nous apprend, par son livre de bord écrit à partir de 1652<sup>24</sup>, que les Pertuisiens avaient possédé un logement sur le site : il était utilisé lors de leurs pèlerinages et, malgré les réparations, celui-ci était tombé en ruine. Ce bâtiment devait donc exister depuis un temps certain.

Enfin, nous constatons qu'au milieu du XVII<sup>e</sup>, sainte Venture n'est même plus honorée sur la montagne comme le montrent ces témoignages écrits : en 1645, la communauté de Vauvenargues fait apporter, en haut de la montagne, des matériaux pour réparer, non pas la *chapelle sainte venture* mais la *chapelle sainte victoire*<sup>25</sup> alors qu'il s'agissait de la même chapelle qui avait seulement changé de nom. En 1656, cette même communauté accorde des subsides non pas à l'*ermite de sainte venture*, mais à l'*ermite de sainte victoire*<sup>26</sup>. On peut alors en conclure que Sainte Victoire avait définitivement remplacé sainte Venture dans le cœur des habitants de la région.

Y avait-il donc encore une seule raison de conserver le nom de *montagne sainte venture* ?

C'est justement à cette époque qu'un riche bourgeois d'Aix fait construire, en 1657, une *chapelle notre dame de la victoire* sur la **montagne dite de sainte victoire**<sup>27</sup>. Et depuis cette date, la montagne a conservé ce nom, bien que les Provençaux de souche utilisent encore de nos jours l'expression *Santo Venturi*. Certes, pendant

---

<sup>22</sup> 1618-02-06 *Nouveau bail aux frères Laurens* - AD 13 - N<sup>o</sup> Bouisson - 302 E 1007 f°50

<sup>23</sup> Guidini-Raybaud J. *Pictor et veyrerie* p. 36 Presse universitaire de Paris – 2003

<sup>24</sup> *Le livre des frères de sté victoare de Pertuis en l'année 1652* – Bibliothèque Ceccano -Avignon

<sup>25</sup> 1645-09-24 *Subvention pour fermer la chapelle* - AD 13 - N<sup>o</sup> Bouisson - 136 E BB2 f°131

<sup>26</sup> 1656-01-01 *Annulation de subvention pour agrandir la chapelle* - AD 13 - N<sup>o</sup> Bouisson - 136 E BB2 f° 350

<sup>27</sup> 1657-10-02 *Pryfait construction chapelle* - AD 13 - N<sup>o</sup> André - 302 E 1123 f°804

quelques décennies, on vit encore apparaître l'appellation *montagne appelée vulgairement [communément] sainte venture*, le temps que l'ensemble de la population s'approprie le nouveau nom.

L'année 1657 apparaît clairement comme la date pivot du changement de nom de la montagne.

Pour officialiser ce nom, les autorités civiles et religieuses ont profité d'un événement qui allait frapper les esprits avec la construction d'une grande chapelle en pierre de taille au sommet de cette montagne. Et l'Histoire nous montre que la greffe a parfaitement réussi.

Sur la base de tous ces témoignages, nous estimons donc que le nom de "victoire" affecté à la montagne en 1657, ne fait référence à aucune victoire militaire ou religieuse. La montagne aurait naturellement changé de nom pour suivre l'évolution de la croyance populaire. Sanctifiée depuis au moins le XV<sup>e</sup> siècle, la montagne le restera lors de son changement de nom, en la dédiant à sainte Victoire qui y était désormais honorée. Les fidèles de la région ont approuvé rapidement ce nouveau nom, car ils montaient bien sur la montagne pour prier sainte Victoire, et non plus sainte Venture.

*Et c'est sous cette appellation, inchangée depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, que la Montagne Sainte-Victoire est connue...*

Alors, au moment de se forger son intime conviction, ne vaut-il pas mieux choisir une thèse étayée sur des données factuelles plutôt qu'une hypothèse bâtie *a posteriori* sur des présomptions ?

Précisons que cette approche ne remet nullement en cause l'étymologie des noms de *ventur*, *vitori* et *victoire* qui, d'après la plupart des spécialistes, auraient une origine pré-latine issue de la racine *vin-* [montagne] qui a donné des toponymes désignant des hauteurs (Ventoux, Venelles, Ventabren)<sup>28</sup>.

Il faut aussi se rappeler que les documents que nous avons trouvés dans les archives, depuis seulement quelques années, n'étaient pas connus des érudits qui ont émis ces hypothèses liées à une victoire militaire.

---

<sup>28</sup> Ch. Rostaing, *Essai sur la toponymie de la Provence*, Paris, 1950, p. 290-297



## ••• L'évolution de l'Association au travers des anciens bulletins (NICOLE DESPINOY)

[Le numéro 42 de 2021 vous présentait l'évolution de l'Association au travers de la forme c'est à dire l'apparence (nombre de pages, couvertures, sommaire, édito). Aujourd'hui ce sont les évolutions de contenus que j'étudie]

### Les comptes-rendus d'activités qui ne changent pas

#### Les travaux bien sûr !



Dans les premiers bulletins, les travaux sont illustrés de photos en noir et blanc, souvent pixelisées, avec quelques fois des photos avant et après les travaux ; en 2008 une seule photo couleur de la Brèche prise par un photographe professionnel, puis à partir de 2011 toutes les photos seront en couleur.

Mais toujours ce souci de montrer l'incessant travail des bénévoles depuis des décennies. Le précédent président, Francis Moze, valorisera ces centaines d'heures de façon à montrer aux collectivités et donateurs qui nous subventionnent, que l'Association participe activement au financement des opérations.

#### Les comptes-rendus d'AG

De plus en plus longs au fur et à mesure des années ; à peine une page A5 en 1969. Dans celle de 1970, un paragraphe pour les présents et les excusés, un rapport moral de 4 lignes, un rapport financier d'une ligne, un compte-rendu des travaux de 5 lignes et la composition du comité des 21 administrateurs.

Puis le comité se réunit et adopte le projet d'une assurance responsabilité civile ; Paul Jourdan propose de rencontrer le maire de Vauvenargues pour "récupérer" la propriété des moines.

[Le conseil municipal de Vauvenargues du 2 juin 1955 cédera les deux parcelles où se trouvent la chapelle et le monastère. Le 26 mars 1971, il confirme la donation ; l'acte est enregistré chez le notaire le 11 juin 1971. Voir bulletin n°41, 2020, pp.37-42]

## Les articles de fond

### Sur l'histoire du Prieuré

Concernant l'histoire du Prieuré, par le passé, elle était évoquée le plus souvent lors d'un article sur les travaux ; la commission Recherche n'existe pas ; aucun livre n'avait été édité. En 2004, un article écrit par le responsable des archives (Henri de Lander, dont le nom n'est pas cité), hérite de documents trouvés par Jean Boyer et remis à Paul Jourdan concernant la confrérie de Ste Aventuri (dont les membres sont tous notaires !).

Désormais Jean Cathala et Marc Leinekugel (*Pourquoi ce nom de Montagne Sainte-Victoire ?* bulletin 44, 2023), aidés de quelques passionnés, ont fait des recherches approfondies dans de multiples ouvrages, aux archives municipales et départementales, et peuvent chaque année écrire un article de fond qui fait avancer notre connaissance de l'histoire. C'est ainsi que nous savons que sainte Victoire est honorée depuis le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle à Aix, Vauvenargues et Pertuis.

### Sur des sujets connexes

Ils sont écrits par des spécialistes d'un sujet : Georges Corroy évoque la formation géologique de Sainte-Victoire (1971) ; G. Plaisance énumère les essences forestières en souhaitant que chacun contribue au relèvement de la forêt provençale (1972) ; Gilles Cheylan dans son plaidoyer pour la Sainte-Victoire menacée (1973), déplore qu'il n'y ait plus d'aigles et peu de sangliers.

Aujourd'hui, c'est surtout le Grand Site Concors Sainte-Victoire (Le sentier Imoucha, bulletin 44, 2023) qui apporte ses connaissances de la montagne, de sa faune et de sa flore ; le sculpteur Philippe Lefebvre, en 2022, a détaillé le processus technique de construction des nouvelles statues de saint Honoré et saint Jean Baptiste qui ornent le porche.

### Le Roumavagi



Remis à l'honneur sous le nom provençal *Roumavagi* par les premiers Amis en 1954 et le père Paul de Sainte-Magdeleine, le pèlerinage n'accueille que dix pèlerins ; en

1968 la chapelle est pleine, la messe célébrée par plusieurs prêtres de la région ; après la bénédiction de la montagne, l'allocution du président, les danses du folklore provençal, la *Coupo Santo*, des rafraîchissements sont servis.

Tout y est encore aujourd'hui. Les pèlerins se comptent par dizaine quelle que soit la météo ; souvent le vent souffle ; en 1969 lors de la fête reportée au 4 mai (referendum) le vent est si violent que l'on ne parvient pas à accrocher les drapeaux ! 1977 : *rafales d'un vent presque hivernal*, 2021 : pluie, 2023 : vent.

### Les repas festifs

1969 : Bruno Durand, archiviste paléographe écrit pour la fête de l'Epiphanie : *Bientôt nous sommes tous réunis avec un motif sérieux : à table ! Car les Amis de Sainte-Victoire, ligures ou phocéens, sont tous descendants des Gaulois !*

2023 : Jean-Yves Chauveau parlant du repas de début d'année, écrit : *Nous avons continué le dur entraînement des repas familiaux copieux de la fin d'année.*

### Les Amis disparus

Le premier qui aura sa rubrique nécrologique dans le bulletin est Michel Rebière en 1968 puis en 1969, année d'épreuves, Antoine Lagier, président d'honneur et Louis Paul ; en 1971, Charles Flory. Pendant longtemps, pas plus d'un nom ; cette année, plusieurs disparus figureront dans nos pages...

### Les remises de médailles

1969 : remise de la médaille de la jeunesse et des sports à Marc Roussel, secrétaire adjoint, qui fait un discours lors de l'AG. Les médaillés de l'engagement associatif en 2023 sont plus nombreux et le président rend hommage à leur implication.

1973 : le ministre des Sports remet à Henry Imoucha la croix de l'ordre national du Mérite. *Plus qu'une distinction particulière, c'est un honneur collectif.*



Une nouvelle médaille s'ajoute depuis quelques années : celle de l'Association, créée en 2020. *Sa finalité est de permettre, en toute indépendance, à l'Association de distinguer tous ceux qu'elle considère comme étant de grands serviteurs de sa cause qu'ils en soient membres ou non.* Elle a été remise notamment à la mairie de Vauvenargues ou à André Guinde, ancien président du Grand Site Sainte-Victoire.

## La vocation religieuse

En dehors des messes traditionnelles du *Roumavagi*, de la messe du souvenir, de temps à autre sont célébrés des mariages et des baptêmes : le 2 juin 1984 Michel Jourdan et Christine Falque sont mariés par le Père Bachi ; le 18 septembre 1993 presque 200 personnes assistent au mariage d'Odile et Jean Rémy.

Le 25 septembre 2021, Eva, fille d'Adrien Leinekugel et Anne Pawlowski, est baptisée par le père Bernard Wauquier.

## Les reportages télévisuels

Juillet 1979 : premier reportage de FR3 au Prieuré ; journalistes et techniciens montent à la cote 710, d'abord dans la Land Rover de Paul Jourdan puis à pied jusqu'au Prieuré. 1h30 de reportage ! Les Amis ont été impressionnés par le professionnalisme des "Parisiens".

Le XXI<sup>e</sup> siècle voit régulièrement passer des caméramen qui n'impressionnent plus ; les reportages sont courts et ne font plus l'objet d'un article détaillé dans notre bulletin.



L'équipe de FR3

## La vocation artistique du Prieuré

En 1980 les Amis affirment une vocation artistique avec des concerts donnés dans l'intérieur de la Chapelle par de talentueux artistes provençaux. Fin juillet 1981 fut jouée sur l'esplanade l'œuvre de Paul Claudel *L'annonce faite à Marie* par la compagnie *Le Trèfle* venue de Paris.

En 1990 un concert de trompette et orgue est donné au Prieuré par l'organiste de la cathédrale Saint-Sauveur. En 1992 un concert de harpe et chant avec trois anciens musiciens du Conservatoire est donné sur l'esplanade.



Aujourd'hui nous exposons régulièrement dans le cloître aussi bien les œuvres d'enfants des écoles environnantes, que celles d'artistes connus comme Fabienne

Verdier, François Gilly (bulletin 41, 2020), Christian Debanne ; des concerts également, tels ceux des Woringer ou de François-René Duchable.

## Le service qui ne change pas : la permanence accueil-entretien

Depuis 1978, il existe un nouveau service au Prieuré dont le but à l'origine, était un véritable travail d'éducation du public, de publicité pour l'Association, d'entretien régulier. Un planning est établi une ou deux fois par semaine ; *la collaboration/adhésion des jeunes n'est pas toujours ce qu'elle devrait être* (Thomas).

Cette permanence se maintient deux fois dans la semaine au Prieuré avec les mêmes difficultés mais désormais nous "recrutons".

## Les contenus oubliés

La liste des nouveaux adhérents de l'Association des années 1966-1967 avec leur nom et leur adresse complète figure dans le bulletin dès 1966 sur 5 pages avec une cinquantaine de noms par page ; la Cie Coq, M. Truphème maire de Saint-Marc, B. Bach de la Légion étrangère d'Aubagne, ... Cette habitude est abandonnée en 1973. Aujourd'hui, le règlement général de protection des données (RGPD) ne le permettrait pas...

Quelques articles sur le travail des Amis en dehors de l'Association comme en 1970, la remise en place de la borne placée à Château Noir d'où Cézanne peignait son motif favori ; ou en 1973, l'intervention auprès de l'IGN, pour faire rectifier les erreurs de toponymie : Riouffe au lieu de Rieufond par exemple, la Cose au lieu de l'Infernet.



## Conclusion

Il se dégage de cette comparaison des articles parus au XX<sup>e</sup> et au XXI<sup>e</sup> siècles un fort et constant investissement des bénévoles dans les travaux, la fidélité aux traditions des anciens, une véritable "professionnalisation" du fonctionnement : une force puisée peut-être dans les liens amicaux et la convivialité.



## Les nouvelles toitures du Prieuré : du projet à la réalisation (CHRISTIAN SCHMITT)

---

Nous évoquions dans les bulletins des deux années précédentes la genèse du projet de restauration des toitures du Prieuré. Il consiste à remplacer les 300 m<sup>2</sup> de tôles nervurées recouvrant jusqu'alors les toitures des différents bâtiments par des tuiles anciennes en terre cuite de forme arrondie comme à l'origine.

Si les années 2022 et 2023 ont été consacrées aux études administratives et techniques ainsi qu'au développement des aspects financiers du projet, l'année 2024 aura vu se concrétiser cette importante entreprise.

Dès la fin 2023, nous avons été rassurés sur nos capacités financières, grâce aux promesses de dons récoltées avec le soutien de la Fondation du patrimoine ainsi qu'aux accords de subvention obtenus auprès de la DRAC, des collectivités territoriales, fidèles partenaires de notre Association (Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Métropole, Ville d'Aix-en-Provence, communes de Vauvenargues, de Beaurecueil et de Gréasque) et de la Fondation du Crédit Agricole. Nous pouvions raisonnablement lancer l'étape de la réalisation. Les dons complémentaires collectés durant toute l'année 2024 ont permis de finaliser notre plan de financement.

Rappelons que nous avions scindé le projet en deux lots distincts, l'un portant sur la couverture des toits, l'autre sur la nouvelle installation photovoltaïque. Nous n'évoquerons ici que le lot "couverture" puisque vous pouvez vous reporter à l'article d'Alain Bourrelly concernant le volet photovoltaïque en page 56.

L'appel d'offre du lot "couverture" avait été lancé à l'automne 2023 et nous avons obtenu six réponses début janvier 2024. Nous avons analysé les propositions et rencontré les différentes sociétés en compagnie de notre maître d'œuvre Jacques de Welle. Notre choix s'est arrêté sur l'entreprise de charpente couverture KFCE basée à Berre-l'Étang, déclarée la mieux-disante au regard des critères de sélection inscrits au règlement de consultation. Son offre apportait les garanties attendues en termes de délais, de prix, de références, d'organisation technique et humaine et de gestion des contraintes de chantier liées à la particularité du site.

Une fois l'entreprise désignée, nous avons pu fixer avec elle le calendrier précis de réalisation devant notamment tenir compte des règles impératives en matière d'héliportage. En effet, la période sensible pour l'aigle de Bonelli, présent sur le massif, s'étale de décembre à août, ce qui interdit alors tout héliportage. De fait, le créneau d'intervention de l'entreprise se limitait donc à trois mois : de début septembre à fin novembre. Cette durée semblait parfaitement compatible avec l'ampleur des tâches à exécuter tout en intégrant quelques aléas météorologiques – une des difficultés inhérentes à la localisation du chantier.



Tout l'été 2024 a été consacré à s'organiser et à rassembler de façon exhaustive tous les matériaux et matériels nécessaires à l'exécution. Et c'est aux tout premiers jours de septembre que la société d'héliportage Jet Systems a acheminé en une matinée, en 37 rotations, l'ensemble des colis préparés par l'entreprise KFCE : palettes de tuiles, bois de charpente, rouleaux de membrane d'étanchéité, sable, ciment, petit matériel, citerne d'eau, échafaudage, échelles, monte-matériaux, bétonnière, plieuse, outillage ; rien ne devait manquer !



Après une désagréable période de vent violent empêchant toute intervention, les travaux pouvaient enfin débuter à la mi-septembre. Au moment où ont été écrites ces lignes, le chantier se poursuivait normalement. Gageons que lorsque vous les lirez, il aura été achevé dans les délais et que tout le repli du matériel aura pu être effectué comme prévu avant la fin novembre.

Il nous était apparu nécessaire de fermer intégralement le site pendant toute la période des travaux pour des raisons évidentes de sécurité. Nous sommes désolés pour cette gêne occasionnée que nous avons voulu réduire au mieux.

Rendez-vous maintenant au Prieuré en septembre 2025 pour fêter ensemble l'inauguration de ces nouvelles toitures qui, espérons-le, vous raviront. Ce sera pour nous l'occasion de remercier tous nos partenaires et donateurs sans qui ce grand projet de restauration du site n'aurait jamais pu voir le jour.



Etat du chantier en cours au 19 septembre 2024



## Des tuiles en chocolat (PHILIPPE FORTIN)

Comme nous l'avions fait pour la reconstruction du cloître, nous avons eu l'idée de renouveler une opération qui avait bien fonctionné : sensibiliser nos donateurs pour la restauration des toitures en parlant à leur ventre ; ça marche toujours ! 😊

Pour le cloître, nous avions travaillé avec les vignobles de Lambesc. Nous avons imaginé cette fois-ci faire déguster une toiture en chocolat ; pas n'importe quel chocolat : du chocolat grand cru fabriqué dans le centre de Puyricard.



12 rue Principale Puyricard  
04 42 28 06 88

Car, il y a 3 ans, s'y est installé un jeune pâtissier. Et, "cerise sur le gâteau", comment s'appelle la boutique ? Victoire ! On ne pouvait pas passer à côté !

Et là, j'ai rencontré Florian Grad, dont le parcours est semé d'étoiles... Michelin. Il a en effet travaillé comme pâtissier dans plusieurs restaurants étoilés, monde plus éphémère mais aussi plus créatif qu'en pâtisserie traditionnelle, puisque les desserts, s'ils sont aussitôt dressés puis dégustés dans la minute, permettent une alliance de goûts plus audacieux. Titulaire de plusieurs trophées et concours, il rend à présent accessible dans sa boutique ses créations à tous les gourmands.



Florian Grad et Inès Léotard, sa compagne, ont immédiatement été conquis par le défi de fabriquer des tablettes de chocolat pour tous les goûts (noir, blanc, lait...), représentant nos tuiles de demain, dans un packaging spécial.

La première chose était de trouver un moule ; mais sa taille ne correspondait pas à celle des boîtes, et il a fallu au dernier moment commander un moule venant d'Angleterre, avec des normes spécifiques, nécessitant de créer un écrin (ou étui)



sur mesure mettant en avant Sainte-Victoire et notre Association, ce qu'a fait Inès avec beaucoup de créativité et d'efficacité.



Opération commando réussie auprès des bénévoles pour Pâques 2024 : 260 tablettes ont généré près de 1 500 € de dons. A renouveler auprès de tous les adhérents pour Noël 2024 !

Merci à nos partenaires pour leur engagement et leur dévouement !

---

## Avec Nos Blessés

Le jeudi 21 mars 2024, 111 militaires de l'état-major de la 3<sup>e</sup> division ont gravi la montagne Sainte-Victoire dans le cadre de l'opération "Avec Nos Blessés" en ajoutant 1 221 kilomètres au compteur ! Cette opération est un défi, hors activités régulières d'entraînement : chaque unité de l'Armée de Terre doit effectuer un maximum de kilomètres pour soutenir les blessés. Une façon de ne pas les oublier.

Une fois arrivés à 900 mètres d'altitude, ils ont été chaleureusement accueillis par les Amis de Sainte-Victoire. Ils ont ensuite visité avec leur guide la chapelle et le monastère.

Cette journée était l'occasion pour ces militaires de partager un moment de cohésion avec une pensée particulière pour leurs blessés.

---



## L'énergie du soleil pour notre Prieuré (ALAIN BOURRELLY)

---

Le soleil de notre chère Provence éclaire notre belle montagne, à l'origine des ombres qui la sculptent. Il donne à son relief une beauté différente qui évolue de l'aurore au crépuscule.

Le but des Amis de Sainte-Victoire, notre Association, est de restaurer et d'entretenir le site du Prieuré et de faire connaître la montagne Sainte-Victoire. Depuis des décennies, les adhérents bénévoles donnent de leur temps pour y parvenir.

Comment ne pas imaginer, à l'aune de cette technologie renouvelable qu'est l'énergie photovoltaïque, que le rayonnement de l'astre solaire ne puisse être utilisé comme vecteur énergétique au service des Amis de notre montagne Sainte-Victoire ?

### Le contexte du projet photovoltaïque

Un des projets majeurs porté par l'Association a pour objet la réhabilitation des toitures. Il est en cours de réalisation. Il s'agit, en remplaçant la couverture actuelle faite de bardage acier par des tuiles anciennes, de redonner aux toitures l'aspect qui était le leur lors de la création des bâtiments.

Le site dispose d'une installation photovoltaïque depuis plusieurs années. Elle permet d'alimenter l'outillage, l'éclairage, les caméras de vidéoprotection...

Ce projet nécessite, pour des questions esthétiques soulignées par les architectes des Bâtiments de France et les représentants de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), de déplacer les panneaux de la toiture de la chapelle vers un emplacement qui ne porte pas atteinte à l'intégrité du site en matière d'esthétique paysagère. Il s'agit cependant de permettre une production d'énergie électrique au moins équivalente à celle de l'installation existante.

### Les étapes du projet

- De septembre 2022 à avril 2023 : il a fallu déterminer l'emplacement qui permettrait à la fois de conserver et même d'améliorer la production d'électricité tout en respectant l'esthétique du site.

La réalisation de plusieurs relevés et mesures sur les toitures a permis de localiser un positionnement optimum sur la galerie du cloître. La puissance installée nécessaire a également été définie.

Ancienne installation	Nouvelle installation
4 panneaux de 250Wc <sup>29</sup>	6 panneaux de 425Wc
Soit 1 kWc installé	soit 2,55 kWc installés

- Du printemps à l'été 2023 : nous avons rédigé un cahier des charges, recherché les entreprises pertinentes pour la réalisation des travaux, communiqué ce cahier des charges à plusieurs d'entre elles afin de programmer les rendez-vous sur site (préalable obligatoire à la réalisation de devis).
- De l'automne à l'hiver 2023 : trois visites sur site des entreprises candidates ont été réalisées, donnant lieu à trois devis.
- Début 2024 : le prestataire, Silicium ENR, a été choisi et le matériel a été commandé. La capacité des batteries a été nettement améliorée (10 kWh de batteries au lithium en remplacement des 7,9 kWh de batteries gel existantes).



Octobre 2023, visite des entreprises pour l'établissement des devis



Octobre 2023, visite des tableaux électriques avec les entreprises

En parallèle, les bénévoles ont réalisé le perçage d'une saignée dans l'angle entre le refuge et la galerie du cloître, afin de permettre le cheminement de la gaine de liaison entre les panneaux photovoltaïques et la cave dans laquelle se trouvent les batteries et les tableaux électriques permettant la régulation du système.

<sup>29</sup> Wc : Watt-crête. La puissance crête est une grandeur physique qui mesure la puissance maximale, ou nominale, fournie par un dispositif.



Février 2024, creusement de la saignée et perçage



Février 2024, tranchée pour le passage de la gaine rouge

Le 15 avril 2024, le matériel a été retiré chez Silicium ENR et stocké temporairement à Vauvenargues.

- Lundi 22 et jeudi 25 avril 2024 : tout le matériel a été monté, en 4X4 puis à dos d'homme par de courageux bénévoles. Voir l'article de Patrick Eymard, page 60.
- Lundi 29 avril : l'équipe de Silicium ENR a installé et mis en service les équipements.
- Mercredi 7 mai : après le remplacement de l'onduleur<sup>30</sup>, qui a nécessité plusieurs déplacements sur site de l'entreprise, l'installation est fonctionnelle.

**La gaine rouge sera introduite dans la cave via la saignée et la tranchée**



<sup>30</sup> Dispositif électronique permettant de transformer le courant continu produit par les panneaux photovoltaïques en courant alternatif 220 volts.



### Mise en place des panneaux

Ce projet a nécessité une mobilisation accrue des bénévoles. Son succès, fruit d'un travail collectif, est également la marque de la vitalité des Amis de Sainte-Victoire. Et cette nouvelle installation n'a pu se concrétiser que grâce à la contribution financière de la Fondation d'entreprise Crédit Agricole Alpes-Provence, qui a soutenu avec enthousiasme notre projet en le finançant intégralement.



## La montée des panneaux photovoltaïques (PATRICK EYMARD)

Le lundi 22 avril 2024, l'opération "montée des panneaux photovoltaïques" était lancée.

Auparavant, Jean-Yves Chauveau, Marc Dufleid et moi-même avions confectionné des brancards, d'après les plans de Marc, pour transporter les batteries, ainsi qu'un autre dispositif de portage pour les panneaux solaires.



Marc et Laurent Fuxet ont monté dans leur 4X4 l'ensemble du matériel à la cote 710 : six panneaux photovoltaïques de 25 kg chacun (et de 1,72 m sur 1,13 m !), deux batteries de 45 kg chacune et leurs deux brancards de portage, un onduleur de 27 kg, du petit matériel (câbles, connexion...)

Puis tout a été monté à pied par les bénévoles en deux voyages, coupés heureusement par un copieux petit déjeuner au logis du Prieur. La montée a été héroïque, car seuls dix bénévoles, avec moi, avaient pu répondre à l'appel : Jean-Yves et son fils Yann, Gérard Lasserre, Yves Richard, Rémy Berre, Christian Schmitt, Alain Bourrelly et Serge Peytral. Laurence Djian, qui ne pouvait porter, a géré la mission café et petit déjeuner de main de maître comme à son habitude.

Pour protéger les panneaux, ceux-ci ont été enveloppés dans une couverture maintenue par deux sangles qui nous servaient aussi pour le portage.

Pour moi et d'autres volontaires, la montée a été un chemin de croix, avec des stations dont je ne saurais dire le nombre. Le chemin entre la cote 710 et le Prieuré ne m'a jamais paru aussi long ! Nous avons dû mettre 45 minutes si ce n'est pas plus. J'étais ébahi de voir avec quelle facilité d'autres bénévoles, tel Gérard, avançaient sur le sentier.

Heureusement, nous étions tous solidaires et, quand par exemple Yves et Yann, partis avec un panneau, ont été en difficulté, ils ont été secourus par Gérard et Christian qui sont redescendus les aider à mi-chemin.

Enfin arrivés au Prieuré, la mission était en grande partie remplie. Il ne restait plus que trois panneaux à monter de la cote 710. Quelle satisfaction ! Il était déjà 13 h 15. Nous étions fatigués et nous devions déjeuner avant de repartir chercher les trois derniers panneaux.



Mais, vu l'heure, la fatigue de chacun et le vent qui s'était levé, Christian a décidé d'arrêter pour ce jour-là. Nous manquions de bras pour faire des relèves et monter la totalité du matériel.

Nous sommes redescendus, à pied ou en 4X4. Les derniers panneaux ont été redescendus en 4x4 chez Laurent et ont été montés le jeudi suivant au Prieuré par des bénévoles.



## La journée des géomètres (FLORENCE PERROT)

Nous avons eu le plaisir d'accueillir le 6 juin 2024 quinze géomètres de la branche locale de l'Union nationale des géomètres experts (U.N.G.E.), rencontre préparée de longue date avec Julien d'Amore. Ils étaient déjà intervenus en 2018 pour faire le relevé des cotes des falaises entourant l'esplanade.

Cette année, ils ont bien voulu nous apporter gracieusement leur concours pour faire plusieurs relevés topographiques concernant :

- le Jardin des moines, avec le positionnement des restanques édifiées au XVII<sup>e</sup> siècle ;
- la grotte est, située au bas de l'aven, sous l'esplanade du Prieuré ;
- la grotte ouest, dans la falaise, atteignable uniquement en rappel à partir du parapet de la Brèche des moines ;
- les bâtiments du Prieuré.

Il s'agissait par ailleurs de mesurer l'épaisseur de roche restant entre les deux grottes, qui auraient dû être réunies si le projet de chapelle souterraine de l'abbé Aubert avait été mené à terme.

Cette longue et fructueuse journée a impliqué fortement nos bénévoles, aux côtés des géomètres.



Les géomètres avant d'accéder aux jardins

Très tôt, sur le versant sud, Serge Peytral et Philippe Fortin ont guidé six géomètres-experts vers le Jardin des moines par un tracé très sportif, avec notamment une vire, une bonne grimpette dans un couloir rocheux et enfin une longue traversée d'éboulis avec une arrivée dans le vallon fortement accidenté et embroussaillé du Jardin des moines.

Les géomètres ont posé des sphères blanches de référence, qui facilitent le fusionnement des scans dans le logiciel d'enregistrement, et ont localisé avec exactitude chaque sphère grâce à un GPS monté sur canne. Ils ont aussi fixé des cibles grises à l'entrée des deux grottes.

Ils ont ensuite positionné successivement leur scanner laser statique, posé sur un trépied, sur trois proéminences du jardin, afin de relever les positions des sphères et des cibles.



La canne est plantée sur la crête, au milieu du vallon



A l'extrême droite le scanner sur son trépied

Quand les scans de la falaise sous la Brèche et du Jardin ont été achevés, Serge et Philippe ont guidé les géomètres vers le Prieuré, avec une ascension difficile pour certains lourdement chargés. Ils sont arrivés vers 13h30. Bravo à toute cette équipe qui a travaillé et grimpé sous la chaleur !

De leur côté, treize bénévoles ont monté, par le versant nord, une petite partie des équipements et les pique-niques déposés par Marc Dufleid en 4x4 à la cote 710. Puis ils ont accueilli d'autres géomètres arrivés par le chemin des Venturiers.



L'un d'eux, muni d'un scanner dynamique, a parcouru la totalité de l'esplanade, de la fosse et des bâtiments (y compris la citerne !), alors qu'un autre localisait par GPS une cible posée devant le parapet de la Brèche.

Pendant ce temps, via les anciennes marches et le ressaut, Jean-Pierre Mugard et Alain Bourrelly sécurisaient la descente dans la grotte côté est d'une journaliste de La Provence, puis de cinq géomètres pour scanner cette grotte.



De leur côté, Jean-Paul Bouquier et Gérard Lasserre, tous deux membres actifs du Club Alpin Français et de notre Association, faisaient réviser la technique de descente en rappel sur les rochers habituellement occupés par les boucs.



Ils ont assuré ensuite la descente en rappel vers la grotte ouest depuis le mur de la Brèche. Jean-Paul est descendu le premier, suivi de trois géomètres.

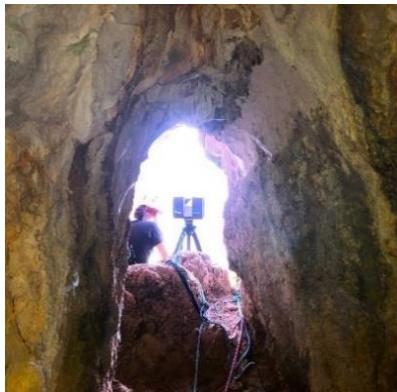
Le scan de cette petite grotte a duré longtemps. Depuis la sortie de la grotte, le Jardin des moines a été lui-aussi scanné.



Départ du rappel depuis la Brèche des moines



Arrivée en rappel à la grotte ouest



Le scan à l'entrée de la grotte ouest



Le scan de la grotte ouest

Puis Jean-Paul a assuré la sécurité de la descente en rappel jusqu'au bas de la falaise. Après une courte pause, ils ont escaladé tous les quatre la faille pour rejoindre l'ouverture au fond de l'aven du Prieuré. Ils étaient sécurisés par le haut grâce à Gérard et Jean-Pierre et conseillés d'en bas par Jean-Paul. Encore un morceau de bravoure : ça monte raide et les prises sont rares. Ils s'en sont très bien sortis malgré le portage des appareils de mesure, encombrants et assez lourds !



Bientôt arrivée au bas de la falaise



Escalade jusqu'à la percée en falaise

Tout le monde s'est retrouvé au Prieuré pour l'apéro, durant lequel les géomètres-experts ont offert généreusement à l'Association un chèque de 1 000 euros destinés aux toitures ! Éric Barrande, notre président-adjoint, a prononcé une courte et humoristique allocution, disant attendre avec impatience les résultats de ces mesures inédites. Puis le responsable de leur groupe nous a remerciés pour notre accueil et notre aide. Nos estomacs gargouillaient ; il était plus d'une heure trente ! Les boîtes-repas offertes par les géomètres (formant une pyramide à degrés) ont dévoilé des pique-niques extraordinaires et fort bons.

Un bel exemple de travail d'équipe où chacun a pu y mettre du sien ! Nous remercions chaleureusement l'U.N.G.E. et chacun de ses membres pour ce travail essentiel, dont vous pourrez avoir un retour dans le prochain bulletin.

#### L'équipe de l'U.N.G.E. et les bénévoles





## Le mur et la poutre de l'aven (FLORENCE PERROT)

Ce mur traversant la partie orientale de l'aven comporte une baie en plein cintre réalisée en pierre de Bibemus au XVII<sup>e</sup> siècle. A l'est, perdurent des vestiges de la chapelle Sainte-Victoire (qui a remplacé l'ancienne chapelle<sup>31</sup>). L'autre côté est occupé par les vestiges d'un escalier et d'un ressaut descendant vers la grotte côté est et la percée en falaise.



Vue aérienne de l'aven, photo Edikom

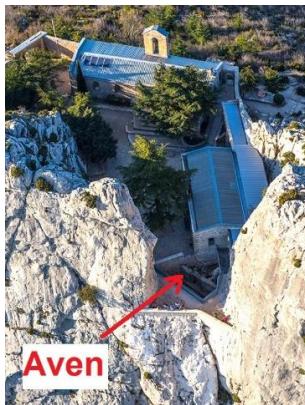
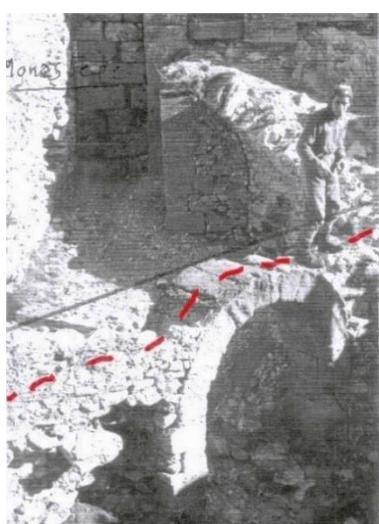


Photo Georges Flayols



1958, passage dangereux vers la Brèche

La terrasse couvrant l'aven s'étant écroulée depuis des siècles, ce mur servait d'unique passage pour se rendre à la Brèche des moines. Marcher sur son sommet et sur les claveaux de la baie était périlleux ! Aussi, en 1959, nos pionniers comblèrent l'espace occupé autrefois par la chapelle Sainte-Victoire pour sécuriser ce passage. La baie cintrée a été fermée par une fausse porte et le mur a été rehaussé.



1959, remblaiement au-dessus de la chapelle Sainte-Victoire

<sup>31</sup> Qui se nommait auparavant *sainte venture*.



2005, le terre-plein devant le logis d'Elzear sert de départ de l'accès vers la brèche



1990, l'accès à la brèche est très étroit et exposé au vide

On remarque que l'aven, à l'époque était moins profond. Il était surnommé "la fosse aux ours" et servait souvent de poubelle... Mais la Brèche n'étant toujours pas sécurisée, son accès était clôturé.



2007, fouilles de la chapelle Sainte-Victoire

Nous n'évoquerons pas tous les travaux de sécurisation autour de l'aven en 2007 et 2008 (passerelles, garde-corps, parapet). Signalons en 2006 les fouilles archéologiques entreprises par les bénévoles, sous la direction de l'archéologue Liliane Delattre. Les terre-pleins de chaque côté du mur ont été excavés. Il y avait donc un grand risque d'effondrement !



Fin 2008, en gris la poutre de soutènement

Il a donc été nécessaire de construire une poutre sous le mur, comme l'expliquait Jean-Paul Michel dans le bulletin 2013 (page 21) : *Ce mur ne comportant pas de fondations, Il a alors été décidé de réaliser une poutre en béton armé, sur laquelle reposeraient les vestiges, et de les maintenir à l'aplomb du puits descendant vers la grotte par une paroi verticale en béton armé...*



2010, travaux de consolidation sous la poutre



Fin 2010, les travaux de consolidation presque achevés



2014, poursuite de la maçonnerie du mur sous la poutre

Les fouilles archéologiques et les pluies ayant déstabilisé les terres dans l'aven, les bénévoles sont à nouveau intervenus pour construire un blindage provisoire en béton qui retient le remblai. L'article de Jean-Paul précité décrit en détail les diverses opérations de blindage effectués en urgence à la suite de fortes pluies durant l'hiver 2009/2010. Une entreprise effectua le blindage définitif en mai 2010

Trois ans plus tard, l'habillage de la poutre en béton a été commencé, en utilisant une partie des nombreuses pierres restant sur le site. Mais, faute de maçons bénévoles aptes à travailler dans ce milieu exposé, les travaux de maçonnerie dans ce lieu ont été laissés en plan pendant 10 ans !

A la fin de l'année 2023, l'habillage de la poutre a été repris. Les bénévoles, debout sur un échafaudage exposé au vide, étaient à présent casqués et encordés.



**Novembre 2023, reprise de l'habillage en maçonnerie**



**Janvier 2024, l'habillage du sommet de la poutre est amorcé**

Fin février 2024, les travaux ont été interrompus, nos maçons-cordistes ayant été "réquisitionnés" pour consolider le fond de l'aven, sujet à des affouillements de plus en plus importants au fil des précipitations (voir l'article à ce sujet page 70).



**Février 2024**



**Les bénévoles préparent le mortier**

Ce travail de maçonnerie a impliqué d'autres bénévoles pour gâcher le ciment et le transporter jusqu'au mur. Il reprendra dès que le fond de l'aven sera consolidé.



## Les travaux dans l'aven (JEAN-PIERRE MUGARD, SERGE PEYTRAL)

Les travaux réalisés en 2023 et 2024 dans l'aven ont deux buts :

- **Le parement** d'un mur de béton, pour des raisons esthétiques
- **La sécurisation** des soubassements, creusés par les eaux.

Au préalable, il a fallu sécuriser le chantier en fixant des points d'ancrage dans la falaise, afin d'accrocher les mousquetons sur lesquels serait installée la main courante<sup>32</sup>.

### Le parement du mur de béton

Les travaux, débutés des années plus tôt, ont été poursuivis fin 2023, avec le recouvrement d'un mur vertical, dans le haut de l'aven, par des pierres positionnées et stabilisées par du mortier en quantité minimale et le moins apparent possible. Après ce premier muret vertical, on a commencé à recouvrir la margelle horizontale située devant le porche de la chapelle primitive.

Ce chantier est encore en cours car nous avons estimé, après concertation avec les "autorités compétentes", que la priorité était au fond de l'aven.

Pour plus de précisions sur ce chantier, vous pouvez lire l'article "Le mur et la poutre de l'aven" dans le présent bulletin.

### La sécurisation des soubassements

En effet, les soubassements des murs en béton étaient creusés par l'eau de ruissellement, et le pilier ouest du XVII<sup>e</sup> siècle devenait très instable, avec effritement voire chutes de pierres.

Le travail, toujours dans des conditions de sécurité strictes, a consisté à :

- drainer les écoulements et infiltrations d'eau par la pose de trois drains ;
- créer quatre marches en pierre ;
- créer un palier horizontal en pierre, bien utile pour faciliter la pose d'une échelle, et qui a permis le travail des géomètres experts ;
- stabiliser par du mortier le pilier ouest, par purge des matériaux instables (terre, pierres...).

---

<sup>32</sup> Corde sur laquelle les travailleurs équipés de baudrier et de casque s'attachent par une longe



Février 2024, les trois drains sont posés



Mai 2024, le palier est presqu'achevé



Juillet 2024, renforcement du pilier instable



Juillet 2024, le renforcement est presqu'achevé

Ce chantier de sécurisation est quasiment fini. Il reste quelques renforcements à effectuer. Un point reste notamment à traiter : comment sécuriser le remblais (à droite quand on descend), amalgame de pierres et de terre ? Car des effritements et des chutes de cailloux se produisent de temps en temps.

Ce chantier a été réalisé grâce à la présence, à chaque fois, de quatre ou cinq bénévoles. La sécurité impose ce nombre pour descendre le matériel, le béton ou le mortier et des pierres parfois volumineuses, nécessitant un système de double poulie.

L'été, la chaleur, les vacances des uns et des autres ont fait que le chantier a été mis en pause, pour une reprise des travaux à l'achèvement de la rénovation des toitures (renforcement du pilier et fin du parement de la margelle du haut).



## Les jardiniers et jardinières du Prieuré (FLORENCE PERROT)

Il n'y avait aucun arbre au Prieuré au XVII<sup>e</sup> siècle ! Durant ce "petit âge glaciaire" (du début XIV<sup>e</sup> au milieu du XIX<sup>e</sup>), on privilégiait la lumière (agrandissement de la Brèche) plutôt que l'ombre. Nos prédecesseurs au sein de l'Association ont tenu cependant à planter des arbres fort appréciés durant nos étés caniculaires actuels.

En 1963 et 1964, trois cèdres sont plantés, précédés par la plantation de quelques cyprès le long de la façade sud de la chapelle. Ils sont à présent majestueux (voir bulletin 42). D'autres arbres sont plantés dans les années 1990 et 2010 dans l'enceinte et aux abords immédiats : cèdres, pins, cyprès, buis et d'autres arbustes de haies.

En 2017, Jean-Jacques Bernard-Bret, Sauveur Mamo et Marc Dufleid plantent deux cyprès de Provence sur le côté gauche de l'entrée de la chapelle et Danièle Martini, notre jardinière en chef, plante des iris en divers endroits.



Depuis 2017, nous avons planté divers arbrisseaux, bulbes et rhizomes dans le petit jardin bordant le Cloître au nord et dans plusieurs plates-bandes : lavandes, thym, santolines, narcisses, orchis, d'autres iris et des pervenches.



Pendant les sécheresses estivales, nous arrosions les jeunes plantes et arbustes, à l'arrosoir ou, le plus souvent, avec le grand tuyau relié à la pompe électrique de la citerne.



Nous désherbons régulièrement la calade qui, sans cela, disparaîtrait sous les graminées. Nous nettoyons aussi les plates-bandes d'iris.



Les haies nécessitent une taille régulière.

En 2019, nous avons élagué des branches basses (pour répondre à la réglementation anti-incendie).



Régulièrement, hélas, nous devons tailler proprement les arbustes saccagés par certains visiteurs et... les boucs !



Depuis deux ans, les boucs déboulet en mars et repartent en septembre après avoir dévasté nos plantations (voir bulletins n° 43 et n° 44). Et nous devons aussi balayer des milliers de crottes !





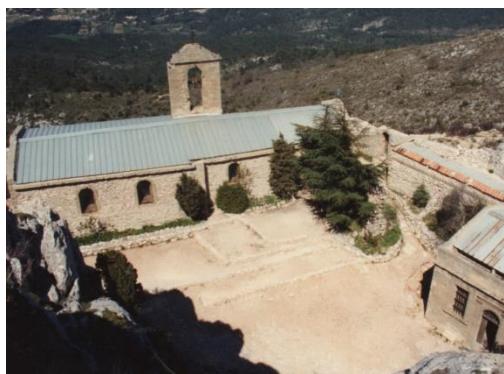
## Quelques aménagements de l'esplanade (FLORENCE PERROT)

Le Prieuré propose aux visiteurs de nombreuses banquettes leur permettant de se reposer. Mais ce ne fut pas toujours le cas. Une photo de 1979 montre une pente terreuse descendant vers l'esplanade. Seules deux petites banquettes entouraient les deux cèdres de l'autel.

Dans les années 87-88, quatre larges marches sont maçonées, la quatrième formant une petite terrasse devant le Logis. En 2005, cette terrasse devenue trop petite pour le nombre croissant de bénévoles prenant leur repas à l'extérieur, est agrandie.



1979, absence de banquettes devant la chapelle



1990, vue plongeante sur les marches et la petite terrasse devant la chapelle et le logis



2005, agrandissement de la terrasse sur son côté ouest

En 2007, des fouilles réalisées devant la Chapelle mettent au jour les assises d'un mur mystérieux, dont la construction est antérieure à celle du Prieuré (voir l'article de Marc Leinekugel dans le bulletin 43).

Les bénévoles doivent cependant abandonner les fouilles et recouvrir de terre ces vestiges pour les préserver. Cette zone ne sera pas caladée. A cette occasion, les longues marches ont été raccourcies au droit des fouilles.

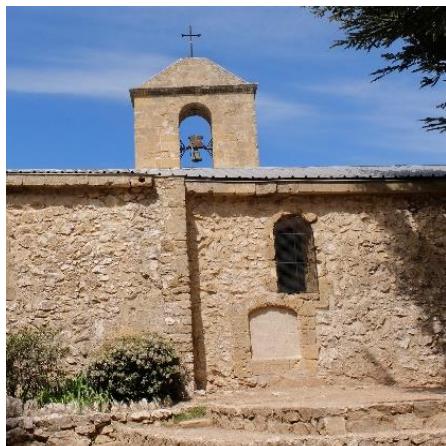


2007, les longues marches sont écourtées pour permettre les fouilles adjacentes

En 2015, une petite banquette bordée d'arbustes et longeant le mur du Logis est démolie. Un petit cyprès est abattu, mettant ainsi en valeur la porte mystérieuse qui devait donner sur la chapelle.

Quelques pierres de Bibemus, qui étaient tombées au fond de l'aven lors de l'effondrement de la terrasse le recouvrant au XVII<sup>e</sup> siècle, sont récupérées lors des fouilles archéologiques en 2007-2008. Elles sont utilisées pour former une longue banquette au pied de la falaise ouest. En 2016, pour des raisons de sécurité, nous supprimons cette banquette qui n'est pas à l'abri des chutes de cailloux en provenance de la falaise. Ces pierres et dalles de Bibemus constituent actuellement le troisième gradin de l'amphithéâtre.

En 2018, le muret bordant la haie d'arbustes devant la chapelle est élargi pour former une banquette plus confortable, offrant ainsi des places assises supplémentaires aux visiteurs de plus en plus nombreux. A l'extrême ouest, les marches sont arrondies et les contremarches bien érodées sont consolidées



2015, la porte mystérieuse mise en valeur



2016, vue sur la banquette au pied de la falaise avant sa suppression



2018, élargissement du muret devant la chapelle



2018, les extrémités de marches sont arrondies



Vue sur l'ensemble des marches et banquettes réalisées en près de 40 ans

En 2019, sur la zone non caladée recouvrant les vestiges précités, trois longues marches sont installées pour freiner les descentes de terre lors des pluies. De petites marches supplémentaires permettent d'accéder aisément à la terrasse du Logis.

Début 2020, toujours pour des raisons de sécurité, le terre-plein qui entourait le cyprès et le cèdre est démolie, les pierres et la terre sont reléguées au fond de l'amphithéâtre.



Le terre-plein en 2018



2020, suppression du terre-plein

En 2023, les bénévoles réaménagent l'espace devant la porte du Logis et l'autel. Les murets en mauvais état sont démolis, les marches donnant accès au Logis sont écourtées. Quelques petites marches sont ajoutées pour descendre plus facilement sur l'esplanade.



2023, démolition des murets entourant les cèdres



2023, réfection du mur longeant les marches



2020, avant le réaménagement



2023, après le réaménagement

Par ailleurs, quatre bancs verts en métal avaient été offerts à l'Association par la mairie d'Aix il y a plus de 30 ans. Ils changeaient régulièrement de place et pouvaient provoquer un accident quand ils étaient placés contre les garde-corps de l'aven. En mars 2018, il est donc décidé de les fixer devant la façade du monastère afin d'offrir ombre l'été et soleil l'hiver aux visiteurs.



2018, Daniel installe les bancs



Les bancs devant la façade du refuge

Ces deux bancs assez ordinaires provoquèrent un débat parmi les bénévoles, certains d'entre-nous trouvant que "ces bancs publics ont des gueules bien sympathiques", d'autres étant choqués par leur présence devant la façade classée du Monastère. Après de longues discussions, on accepta finalement de s'en débarrasser en 2021. Les visiteurs utilisent à présent la margelle de la citerne, la bordure du grand cèdre, les nombreuses banquettes entourant l'esplanade et l'amphithéâtre.



La façade du refuge sans les bancs



Les visiteurs profitent des marches et des banquettes



## Le Prieuré de Sainte-Victoire revit en images (PHILIPPE FORTIN)

Le Prieuré de Sainte-Victoire a accueilli trois expositions en 2024 sur les trois premiers trimestres. Deux plongent le visiteur au cœur de son histoire. La troisième, celle des dessins d'écoliers (un article y est consacré en page 81) illustre que le goût pour l'art commence à tout âge.

L'exposition "La reconstruction du cloître" s'est tenue durant tout le 1<sup>er</sup> trimestre. Nous aimons la reprogrammer régulièrement car elle illustre bien la complémentarité de nos *bastissière* (les bénévoles de l'Association) avec les Compagnons du Devoir et les entreprises "agrées bâtiments historiques". Ces entreprises exécutent des travaux dans le respect des techniques anciennes de construction. Les 24 panneaux de l'exposition décrivent donc, en premier lieu, le travail de déblaiement et préparation réalisé par les bénévoles de l'Association, puis expliquent les étapes de la reconstruction du cloître par ces spécialistes de la rénovation de bâtiments historiques.



La seconde exposition a laissé le crayon aux plus jeunes. Les dessins d'écoliers, fruit d'une tradition désormais bien établie, révèlent une vision singulière et attachante de la montagne et du Prieuré. Leurs œuvres colorées et imaginatives témoignent d'un lien fort entre les enfants et leur patrimoine local.

Enfin, une nouvelle exposition immersive, "Le Prieuré à travers les âges", propose un voyage dans le temps. Les 14 premiers panneaux sont des extractions des vidéos réalisées par Edicom en 2017. Le public est transporté du XIII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, à l'époque de la construction du Prieuré. Puis des photos d'archives, prises par les bénévoles dans les années 1950, témoignent de l'état ruiné du site avant sa restauration. Sont ensuite brièvement illustrés les travaux de restauration et de sécurisation du Prieuré par Les Amis de Sainte-Victoire, de 1955 à nos jours.

Le Prieuré de Sainte-Victoire est un lieu qui nous appartient à tous. Ces expositions nous invitent à nous réapproprier ce patrimoine provençal et à en prendre soin.



## Le concours de dessins d'écoliers 2023–2024 (BERNARD PRUNIAUX)

*Dessine-moi un mouton*, disait le Petit Prince de Saint-Exupéry. *Dessinez-nous Sainte-Victoire*, demandons-nous aux élèves des écoles primaires des alentours de la Montagne.

Pour la troisième année consécutive, nous avons organisé le concours du meilleur dessin de Sainte-Victoire et de son Prieuré par les élèves du primaire (CE2, CM1, CM2) de certaines écoles des communes proches de la Montagne. Cette fois-ci ce sont les classes de Châteauneuf-Le-Rouge et du Tholonet qui ont relevé le défi, après Puyloubier et Vauvenargues en 2021 puis Beaurecueil et Saint-Marc-Jaumegarde en 2022.

Dès la rentrée de septembre 2023, les écoliers ont donc créé leurs œuvres sur les supports que nous leur avions fournis. Le jury de nos bénévoles, présidé par Christian Debanne et François Gilly, s'est réuni début octobre pour sélectionner les dessins qui lui paraissaient mériter d'être exposés dans le cloître du Prieuré. La tâche a été ardue, car nous ne pouvions prendre qu'une quarantaine de tableaux parmi les quelques 180 propositions reçues. Fin octobre, les dessins retenus ont été exposés dans le cloître pour y être admirés jusqu'à début janvier 2024.

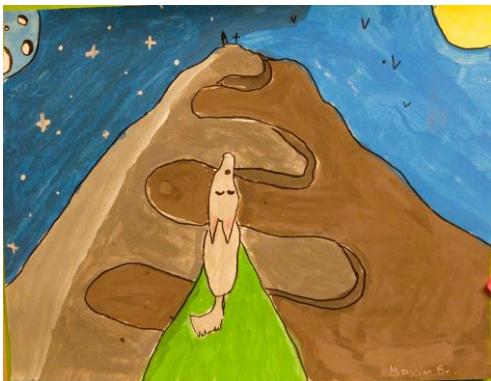
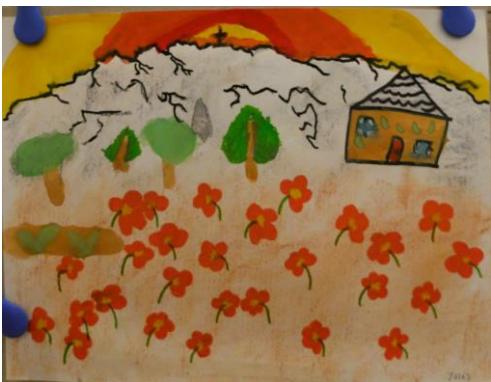
La remise des prix, initialement prévue en octobre 2023, a finalement pu avoir lieu le 18 avril 2024, date à laquelle les dessins étaient à nouveau exposés. Ce jeudi mémorable, plus de 120 écoliers se sont retrouvés au parking du Bouquet dès 8h30 pour attaquer la montée au Prieuré par le sentier rouge pointillé. Ils étaient conduits par leurs maîtresses, accompagnés de parents volontaires, encadrés par une bonne douzaine de nos bénévoles et les gardes nature du Grand Site Concours Sainte-Victoire et du département des Bouches-du-Rhône. Il faisait assez froid et il y avait beaucoup de vent, mais les enfants sont tous très bien arrivés pour



déguster le traditionnel chocolat chaud et les brioches qui les attendaient, servis à l'abri dans le refuge plein comme un œuf et très animé !

Après une visite du site et la découverte de l'exposition des dessins, tout le monde s'est retrouvé pour la remise des prix récompensant les trois meilleures œuvres sélectionnées pour chaque classe par notre jury, le tout dans une ambiance joyeuse et très animée, comme vous pouvez l'imaginer. Pour le déjeuner sorti du sac, chacun a trouvé une place. Tout le monde est ensuite redescendu dans la bonne humeur, et même en avance sur l'horaire prévu initialement. Si bien qu'une pause a été organisée près du refuge Cezanne, permettant aux gardes nature de parler aux enfants de la faune et de la flore de Sainte-Victoire. Les bus ont été à l'heure pour conclure cette très belle journée.

Les deux écoles participantes ne tarissent pas d'éloges sur notre initiative. Nous remercions chaleureusement tous ceux qui, par leur engagement, ont permis le succès de cet événement. Pour l'année scolaire 2024-2025, les écoles primaires du Val-Saint-André, à Aix-en-Provence, et du Tholonet ont accepté de participer au concours en réalisant des dessins à partir de sites où Cezanne avait l'habitude de peindre.





## Le Roumavagi 2024 (NICOLE VENDANGE)

La veille encore, on se posait mille et une questions à propos de la célébration du *Roumavagi* par ce temps pluvieux qui nous poursuit chaque année le dernier dimanche d'avril !

Et pourtant, si ce pèlerinage est célébré *depuis des temps immémoriaux*, n'y aurait-il pas une corrélation entre la montée au sommet et l'imploration de la pluie, élément si précieux pour les récoltes et la survie en ce lieu aride de Provence ?

Cette année, la grenouille-météo de Jean-Yves Chauveau, peut-être trop domestiquée par son maître, nous a induits en erreur ; la pluie s'est encore imposée et le vent s'est invité en fortes rafales avant le départ.

Dans ces conditions avantageuses pour les uns, puisque nos champs seront irrigués, et décourageantes pour les autres, puisqu'il faudra affronter les éléments, monteront les plus motivés et s'abstiendront ceux dont nous respectons les raisons.



Ainsi, à pied ou grâce au transport en véhicules 4x4 conduits par Didier, Stéphane et Marc jusqu'à la cote 710, nous avons pu atteindre le Prieuré et célébrer un *Roumavagi* intimiste sans foule de paroissiens et de visiteurs.

Sans le groupe provençal *Lei Farandoulaire Sestian*, nous aurions été privés de danseurs costumés, de musiciens aux odes joyeuses durant la messe et sur la calade, mais la messe animée par le père Oblat Hipolito, originaire du Mexique, a quelque peu comblé ce manque. Le père Hipolito, remplaçant exceptionnellement le père Bernard Wauquier en convalescence, a apporté un vent d'exotisme à la



cérémonie ; il était accompagné de trois prêtres venus du Mexique, de Colombie et du Sri Lanka et d'un frère du Congo. Le père Hipolito a captivé l'assemblée pendant la messe par son optimisme débordant et a personnalisé la bénédiction de la Provence à la Brèche des moines en entonnant un chapelet de prières récitées par la foule. Le vent s'est invité par bourrasques en retournant nos capes ainsi que la chasuble du prêtre, provoquant la jubilation de tous.



Dans ces moments de gaieté et d'allégresse, le groupe de chanteurs a interprété la *Crous de Provenco* et la *Coupo Santo*.

Ensuite, nous nous sommes tous dirigés vers la chapelle pour écouter une première partie du spectacle des trois conteuses de l'Association *Mille et Une Paroles*, présidée par Christine Decanis, filleule d'Edmond Decanis,

ancien fervent bénévole. Pour cette représentation, Geneviève Bouquier, Karin Villecroze et Christine Decanis ont interprété des histoires fabuleuses, sensibles et poétiques en lien avec le Prieuré ou la nature. Nous avons particulièrement apprécié le conte que vous trouverez ci-après, intitulé *Le cèdre du Liban*, inspiré du cèdre de l'Atlas situé près de la citerne.



Puis nous nous sommes rendus dans le refuge où nous attendait un apéritif préparé et offert par les Amis de Sainte-Victoire, "fées du logis", autour du feu ardent de la cheminée. Nous avons levé nos verres au son de la *Coupo Santo* des chanteurs.

Le repas pris avec quelques randonneurs présents s'est achevé par un bon café et des desserts partagés. L'apparition des boucs a écourté ce moment. Puis, nous nous sommes retrouvés dans la chapelle pour de nouvelles histoires. L'histoire réelle du sauvetage de Karin à Sainte-Victoire a permis aux deux membres présents du S.M.P.M.13 (Secours en Milieu Périlleux et Montagne, ex-GRIMP) de nous initier aux consignes et méthodes d'appel aux urgences. Leurs expériences d'interventions fréquentes sur le site de Sainte-Victoire nous rappellent les cas les plus courants rencontrés au Prieuré : déshydratation, insolation, mauvaise préparation de la marche (perte de repères, chaussures inappropriées...).

Enfin, les trois conteuses nous ont entraînés vers le fantastique, le féerique, ce monde irréel tant inspiré du réel.

Le temps s'est levé ; c'était l'heure de rentrer le cœur joyeux rempli de tous les événements de la journée !





## L'angoisse du cèdre du Prieuré (CHRISTINE DECANIS)

[Ce conte, inspiré de faits réels, a été écrit spécialement pour le Roumavagi 2024]



Je suis né au Liban<sup>33</sup>, ma famille, les grands cèdres, vivait dans la vallée de Kadisha. Je n'étais encore qu'un tout petit cône prêt à tomber et à pousser parmi les miens quand une terrible tempête m'a emporté. Eole m'a pris dans ses bras puissants, m'a fait traverser les montagnes, les plaines, la mer. Au-dessus de Sainte-Victoire il s'est essoufflé, apaisé il m'a laissé tomber. Niché entre deux rochers, au pied de la grande croix, j'ai grandi solitaire.

De tout temps, le cèdre est un symbole de force, de majesté et de respect aussi les pionniers qui travaillaient à la restauration du Prieuré m'ont replanté au milieu de l'esplanade juste devant le monastère. Là, sous leurs yeux affectueux, j'ai développé mes branches, hissé ma tête toujours plus haut ! Aujourd'hui je me dresse fièrement du haut de mes vingt-cinq mètres.

Les hivers rigoureux ne me font pas peur, ni le mistral, ce vent si froid qu'il vous coupe en deux, et encore moins le gel qui mord mes aiguilles, mais ce que j'aime le plus c'est la neige. Elle est trop rare en Provence, il faut voir comme je suis beau quand son manteau blanc recouvre mes épaules !

La chaleur de l'été ne me déplaît pas non plus, le soleil brûlant du midi me rappelle le Liban de mon enfance.

Je suis bien sur cette esplanade, à travers la Brèche j'aperçois la vallée, je vois loin !



En revanche, sur cette esplanade, je ne suis plus du tout solitaire ! Vous n'imaginez pas le monde qui passe par là !

D'abord il y a les randonneurs qui viennent passer la journée, surtout les dimanches ensoleillés. Ah ! Joyeux pique-niques à l'ombre de mes branches. Les week-ends, certains restent le soir, ils passent la nuit dans le monastère utilisé comme refuge. Je peux vous dire que j'ai été le témoin de nombreuses fêtes bien arrosées ou encore de moments intimes, romantiques où des amoureux timides ont échangé leurs premiers baisers sous le regard bienveillant de madame la Lune.

<sup>33</sup> Ceci est une licence poétique... "Notre" arbre est en fait un cèdre de l'Atlas, planté en 1963 par les bénévoles de l'Association.

En parlant de la Lune, justement les soirs de pleine Lune, il faut voir le monde qui monte par le chemin des Venturiers ; leurs lampes frontales forment une guirlande lumineuse tout le long du chemin, c'est magnifique. Ces nuits-là, le refuge affiche complet !!!

Le jeudi, c'est le jour que j'aime le plus ! C'est le jour des bénévoles, la énième génération des Amis de Sainte-Victoire. Ces courageux "jeunes retraités" arrivent avec leurs outils et leur bonne humeur et se livrent avec passion à la restauration des bâtiments, construction des murets, barrières de sécurité, contrôles de l'eau de la citerne ou encore travail titanique de la restauration de la calade. Il ne faut pas oublier non plus le ménage dans le monastère surtout après les nuits festives !

Et puis il y a aussi ce que les hommes appellent "les grands événements" comme aujourd'hui le *Roumavagi* !

En parlant des travaux des bénévoles, il faut que je vous raconte cette anecdote qui m'a bien fait rire. Ces hommes courageux transportaient à dos d'hommes tous leurs outils et les matériaux pour la reconstruction. C'est dur, fatigant mais il n'y a pas d'autre moyen, sauf l'hélicoptère mais ce n'est pas possible tous les jours. Ce n'est réservé que pour les grands travaux.

Un de leurs amis a proposé de leur prêter deux ânes. Pourquoi pas, c'était une bonne idée, dans de nombreux pays on utilise encore les ânes pour transporter des marchandises. Joyeusement, ils ont chargé les ânes et "hue", bonnes pâtes, les ânes volontaires ont grimpé le sentier escarpé jusqu'au monastère. *Bonne affaire* se sont dit nos bénévoles. Ils ont déchargé les ânes et ont pris le chemin du retour pour le deuxième voyage. Ils ont reconnu qu'ils étaient descendus en courant, bien plus vite qu'ils ne l'auraient voulu car les ânes sentant l'écurie proche trottaient allègrement. Après un petit temps de repos, ils ont chargé à nouveau les ânes et pensaient repartir aussi facilement qu'au premier voyage. C'était sans compter sur le caractère tête des ânes, ceux-ci s'étaient fait avoir une fois, ils n'avaient pas du tout envie de refaire la grimper une deuxième fois. Arc-boutés sur leurs quatre pattes ils n'ont rien voulu savoir ; nos bénévoles démunis ont eu beau pousser, crier, tirer, rien à faire, et vous savez quoi, ce sont les ânes qui ont gagné la bataille, les hommes ont chargé leur sac à dos et sont montés, suant, soufflant, jurant contre ces foutus ânes !

Il y a bien un jour que je n'oublierai jamais, c'est le jour où des ingénieurs sont arrivés et, assis sous mes frondaisons, je les ai entendus critiquer le travail artisanal réalisé avec amour par les bénévoles. J'ai eu ce jour-là un affreux pressentiment. Tout imbus de leur science, tout d'un coup ils se sont avisés que j'étais planté trop près de la citerne, mes racines étaient dangereuses, c'était sûr, elles allaient détruire la citerne, il fallait choisir, d'après eux, entre moi ou la citerne. C'est allé

loin cette histoire, ils allaient même jusqu'à dire que je ferai de belles planches pour le mobilier du monastère !

Heureusement mes amis, les bénévoles se sont fermement opposés à ce massacre, ils menaçaient même de s'enchaîner à mon tronc le jour où les bûcherons arriveraient ! Après maints conciliabules, réunions de commissions, manifestations, ils ont gagné et j'ai eu la vie sauve !

Ils ont bien eu raison, la preuve leur en a été donnée le jour où l'on a nettoyé la citerne. Les bénévoles descendus au fond ont constaté que seules quelques petites radicelles avaient réussi à pénétrer dans le haut de la citerne et étaient mortes. C'est bien connu (sauf par ces ingénieurs) que le cèdre n'a pas besoin de beaucoup d'eau.

Comme le dit Claude Taisne, la nature et l'environnement ont gagné une manche mais restons vigilants !!!

Pour fêter cette victoire, et par la même occasion l'anniversaire de sept d'entre eux qui avaient atteint l'âge vénérable de 80 ans – si ma mémoire est bonne il s'agissait de Simone Revalor, Paul Brès, Jean Cathala, Louis Cochot, Edmond Decanis, Pierre Ledez et Albert Negrel – ils ont organisé un banquet. Oui, carrément un banquet ! A journée exceptionnelle, repas exceptionnel. Quelqu'un a suggéré de préparer un jambon braisé. Enthousiasme général ! Acheter un gros jambon et le monter au Prieuré, ce n'était pas le plus difficile, mais comment le faire cuire ? Il y a bien une cheminée dans le refuge mais pas de tournebroche. Avez-vous oublié que mes amis ont des mains d'or ? Des experts en bricolage, je vous dis. Avec deux ou trois morceaux de bois, ils ont fabriqué un chevalet, une tringle en travers et le tour est joué. Le jambon a rôti comme il faut, l'assemblée s'est régalée ; une nouvelle spécialité était née. Guy Gautier l'a nommée le “jambon braisé de Sainte-Victoire”.



Christine Decanis



## La crèche 2023 au Prieuré et ses santons (PATRICK EYMARD)

Le premier jeudi de décembre 2023, nous avons installé la crèche sur le meuble qui se trouve à l'entrée de la chapelle du Prieuré, afin que les randonneurs puissent la découvrir même quand la chapelle est fermée.

Comme tous les ans, nos fidèles santonniers nous ont prêté les santons et décors de la crèche. Au nom de l'Association, je tiens à les remercier, car ils ont toujours répondu présents.

Cette année, j'avais demandé à nos amis Charly et Danièle Martini de refaire la décoration de la crèche. Ils ont accepté le défi et nous ne l'avons pas regretté. Remercions-les tout particulièrement pour le travail effectué. Ils y ont mis tout leur cœur et leur talent ; c'est une réussite !



Danièle a fait preuve de toute sa créativité pour peindre la montagne Sainte-Victoire au fond de la crèche, ainsi que des paysages sur les côtés. Puis Charly a mis en place l'ensemble. Danièle a apposé ensuite une couche de peinture sur l'extérieur de la boîte. Enfin, Charly a installé un ruban LED à l'intérieur de la crèche et son alimentation à partir de nos panneaux photovoltaïques.

Merci aussi à tous les bénévoles qui ont participé à l'installation de la crèche.

CAVASSE-FERY	<a href="http://www.santons-de-provence.com">www.santons-de-provence.com</a>
JOUVE	<a href="http://www.santonsjouve.fr">www.santonsjouve.fr</a>
MAYANS	<a href="http://www.santonsmayans.fr">www.santonsmayans.fr</a>
RICHARD	<a href="http://www.santons-richard.com">www.santons-richard.com</a>
GUITTON Créations	<a href="http://www.guittoncreations.com">www.guittoncreations.com</a>

Le santonnier Girault, qui nous aidait les années précédentes, est parti à la retraite. Son stand est remplacé par la maison Guitton Créations de Meyreuil qui fait des décors de crèches. Le fils, Yann Guitton, a décidé de reprendre ce fleuron familial suite au décès de son père Bernard en 2019. Celui-ci avait été maintes fois primé.

[Selon la tradition, la messe des santonniers a eu lieu le 26 novembre 2023 et a été célébrée en provençal en l'église Saint-Jean Baptiste du Faubourg, à Aix-en-Provence, par le père Bernard Wauquier.

Après la messe, le cortège des fifres et tambourinaires s'est rendu à la Rotonde. Les différents groupes *Lei Farandoulaire Sestian*, *Li Balaire dòu Rèi Reinié* et *Lou Roudelet dei Mielo*, avant d'entamer la ronde des danses traditionnelles, ont entouré le prêtre pour la bénédiction de la foire aux santons.]

---

## Courrier des lecteurs et appel à auteurs

Si vous désirez nous faire part de vos remarques, critiques ou louanges sur le présent bulletin, ou proposer des adaptations pour les années ultérieures, n'hésitez pas !

De plus, pour faire participer nos adhérents à l'élaboration de notre bulletin annuel, nous vous offrons la possibilité d'écrire un article traitant de la montagne Sainte-Victoire, du Prieuré ou de l'Association Les Amis de Sainte-Victoire : témoignages, souvenirs, anecdotes... (une page A4 maximum, avec photos de bonne qualité).

Si le cœur vous en dit, une seule adresse : [amisdesaintevictoire.asso.fr@gmail.com](mailto:amisdesaintevictoire.asso.fr@gmail.com)

---



## Bach on the top (PHILIPPE FORTIN)

Le projet d'un concert dans l'enceinte du Prieuré avait été évoqué il y a plusieurs années avec le conservatoire Darius Milhaud d'Aix-en-Provence. La dernière tentative remontait à 2021, mais la Covid nous avait contraints à suspendre le projet.

La manifestation 2024 est un triple défi, comme l'ont rappelé les deux professeurs de violoncelle, Guillaume Rabier et Frédéric Lagarde, en début de concert :

- Faire jouer des élèves des classes de violoncelle sur un instrument qu'ils ne connaissent pas,
- ...après une montée de deux heures pour gravir les 600 mètres de dénivelé (je vous laisse apprécier l'affiche),
- ...et sans échauffement avant de jouer !

Une quinzaine d'élèves (de 10 à 20 ans) ont tout de suite relevé le défi, leur permettant de terminer l'année par un moment festif et original. Ils étaient accompagnés par leur famille et leurs amis, pressés de venir les applaudir dans ce lieu magique.

Les élèves ont interprété trois suites de Bach, elles-mêmes composées chacune d'un prélude d'ouverture et d'une série de cinq danses baroques traditionnelles de l'époque telles que : allemande, polonaise, bourrée, sarabande, gigue...

L'auditoire était conquis, sagement assis sur les bancs ou debout à l'entrée de la chapelle. Des randonneurs, venus faire une pause au Prieuré, s'arrêtaient, écoutaient et repartaient surpris et enchantés par cette manifestation insolite à 900 mètres d'altitude.

A la fin du concert et après une salve d'applaudissements très mérités, nous leur avons servi un goûter également bien mérité. Ce fut un moment de convivialité pour partager et échanger avec les professeurs, les musiciens et les parents,

Saison artistique 2024

## BACH ON THE TOP

Dimanche 19 mai

Suites de J.S. Bach (extraits)

### 20 violoncellistes 1 seul violoncelle !

A 14h au sommet de la  
Sainte-Victoire dans  
l'enceinte de son  
prieuré

Classes de violoncelle de :  
Frédéric Lagarde  
Guillaume Rabier



prendre rendez-vous pour un prochain concert l'an prochain, et peut-être – pourquoi pas ? – avec d'autres instruments, d'autres classes et d'autres élèves.

A 16h30, tout le monde est redescendu, les violoncelles sur le dos des plus costauds, en oubliant Bach pendant deux heures pour se concentrer sur le sentier et ses pierres quelquefois glissantes ou instables. Heureusement, personne n'était chaussé comme sur l'affiche !



C'est parti pour le concert





## La montée des cadres du lycée militaire d'Aix-en-Provence (PATRICK EYMARD)

Le mardi 7 mai 2024, Florence Perrot, Jean-Yves Chauveau et moi-même avons accueilli au Prieuré une quarantaine de cadres du lycée militaire d'Aix-en-Provence.

A leur tête se trouvait le colonel Alain Walter, chef de corps. Il était accompagné du commandant en second et de nombreux cadres, ainsi que de la capitaine de gendarmerie accompagnée de sous-officiers et de gendarmes adjointes volontaires.

Une pause-café leur a été offerte avant qu'ils ne finissent de gravir la montagne jusqu'à la Croix de Provence.

Avant le déjeuner pris en commun, le colonel Walter a une nouvelle fois rappelé les étroites et bonnes relations qui nous unissent. Il nous a remis le fanion de l'école dont la devise est : "Bien s'instruire pour mieux servir". Ce fanion est depuis exposé dans le Logis du prieur.

Dans son discours, il a encouragé les cadres qui vont faire valoir leurs droits à la retraite à venir rejoindre notre Association. Il a qualifié celle-ci "d'une bonne bande de copains œuvre pour une belle cause".

A l'issue du déjeuner, l'ensemble des personnels a quitté le Prieuré après nous avoir remerciés pour cette belle journée de convivialité.



Le colonel Walter remet le fanion à Jean-Yves Chauveau et Patrick Eymard



## La remise des prix 2024 au lycée militaire d'Aix-en-Provence (PATRICK EYMARD)

Le samedi 15 juin 2024 à 18 heures, Laurence Djian, Jean-Yves Chauveau et moi-même avons participé à la remise des prix aux élèves du lycée militaire d'Aix-en-Provence ainsi qu'à la cérémonie qui suivait. Comme chaque année l'Association avait participé à l'achat des livres.

Cette cérémonie était présidée par le général de division Jean-Marc Chatillon, adjoint au directeur des ressources humaines de l'armée de terre, et le colonel Alain Walter, commandant le lycée militaire. De plus, deux invités de marque étaient présents : il s'agissait du général d'armée Thierry Burkhard, chef d'état-major des armées, ancien élève du lycée, et du général de division Christophe Abad, gouverneur militaire de Paris.

Au nom de l'Association, nous avons remis un prix à Luca Papin, élève de terminale 4, ainsi qu'à Iolan Olar, élève de première 2D pour leur comportement exemplaire durant toute l'année scolaire.

La place d'armes du lycée étant actuellement indisponible par suite d'importants travaux, la cérémonie militaire s'est déroulée au stade Carcassonne. Après une revue des élèves, des remises de décoration à des cadres militaires ainsi que des remises de prix aux élèves des classes préparatoires par les officiels, la cérémonie s'est achevée par le traditionnel défilé des compagnies au son de la musique militaire qui, cette année, comptait un joueur de cornemuse dans ses rangs.

Les élèves, qui ont magnifiquement défilé et chanté, ont été chaleureusement applaudis par les invités ainsi que leurs parents. Une fois de plus ils nous ont émus !





## Les conférences des Amis de Sainte-Victoire (DANIEL TROÏANOWSKI)

Il faut le faire savoir *urbi et orbi*... mais quoi donc ?

Depuis trois ans maintenant, les Amis de Sainte-Victoire multiplient les conférences pour révéler au grand public d'où la montagne de Cézanne tient son nom. Pourquoi cette montagne appelée montagne Sainte-Venture a-t-elle pris le nom de montagne Sainte-Victoire ?



Daniel Troïanowski

Nous multiplions les conférences auprès d'un public très varié : associations de randonneurs, de quartiers, à vocation culturelle ou patrimoniale. A ce jour, pas moins de vingt conférences ont été données un peu partout dans le département et même au-delà, qui ont attiré environ mille auditeurs. Très souvent ces conférences font boule de neige. Régulièrement, des personnes nous sollicitent pour intervenir auprès des adhérents de leur association. Ils trouvent ainsi des sujets à proposer pour les journées ou soirées qu'ils animent.

Pour ceux qui n'auraient pas encore assisté à ces conférences, elles comportent trois volets.

Le premier fait état des documents découverts par notre équipe de chercheurs et fouineurs d'archives, avec à leur tête Marc Leinekugel : contrats, devis, actes notariés... C'est sur ces documents que nous nous appuyons pour avancer une nouvelle hypothèse sur l'origine du nom de la montagne : elle aurait naturellement pris le nom de la sainte qui était honorée en son sommet depuis plus d'un siècle.



Marc Leinekugel



**Daniel Arnoux**

Le second volet détaille les étapes de construction du Prieuré. Pour la grande majorité de nos publics c'est un étonnement. La plupart découvrent la motivation des bâtisseurs et la difficulté du projet dans lequel s'était lancé l'abbé Aubert. Ce récit est agrémenté par Daniel Arnoux d'anecdotes qui font toujours leur effet et font sourire l'auditoire. Les applaudissements garantis renforcent, s'il en était besoin, la passion du protestant Daniel pour cette histoire.

Et puis finalement, nous parlons des projets à venir pour le Prieuré. A ce jour, nous sommes bien sûr focalisés sur la rénovation des toitures. Notre auditoire est bien souvent généreux. Ces conférences sont l'occasion de faire grimper la cagnotte qui va contribuer au financement des travaux.

Ces conférences sont aussi l'occasion de susciter des vocations pour participer à cette incroyable aventure que vivent les Amis de Sainte-Victoire depuis bientôt soixante-dix ans.



**L'auditoire à Beaurecueil**



## Devenez bénévole actif...

Adhérente, adhérent,

Faites circuler l'information auprès de votre entourage : ***Les Amis de Sainte-Victoire ont besoin de bénévoles pour participer aux projets de valorisation du Prieuré.***

Que vous soyez jeune ou moins jeune, en activité ou retraité, bricoleur ou non, randonneur ou non, expert ou non.... Venez nous rejoindre en tant qu'adhérent-bénévole pour entretenir, animer ou soutenir ce lieu d'exception qu'est le Prieuré.

### **Nous avons (notamment) besoin de vous pour les activités suivantes :**

#### **En haut...**

##### **Participer à l'entretien du site, le jeudi toute l'année.**

Ceci ne demande pas de compétences particulières, si ce n'est aimer randonner pour monter les 600 mètres de dénivelé. Si vous êtes à l'aise avec la maçonnerie, l'électricité, la peinture, la plomberie, ce sera un plus pour effectuer des travaux plus techniques, mais toutes les bonnes volontés sont les bienvenues, pour donner un coup de main, transporter du matériel...

##### **Tenir quelques permanences le dimanche et les jours fériés au Prieuré.**

Dans un premier temps, vous devrez monter de temps en temps le jeudi pour participer aux travaux d'entretien. A cette occasion, vous vous formerez sur l'histoire du Prieuré, les objectifs de l'Association, ses activités et ses produits proposés. Ensuite vous pourrez assurer une permanence le dimanche avec un autre bénévole de l'Association pour accueillir les visiteurs, leur donner toutes les informations souhaitées et faire des visites commentées.

#### **...Mais aussi en bas**

**Participer aux actualisations et aux évolutions du site internet une à deux heures chaque semaine.** Cette activité peut se réaliser chez soi. Il suffit d'être à l'aise avec les outils informatiques et tout particulièrement WordPress.

**Participer à la création d'expositions sur le Prieuré,** rechercher des lieux d'expositions dans les communes autour de Sainte-Victoire, les mettre en place et assurer une présence pendant le temps de l'exposition

Après une visite du Prieuré, une première période sera consacrée à l'apprentissage de l'histoire du Prieuré en prenant connaissance des différents ouvrages écrits par les membres de l'Association.

**Tenir une permanence hebdomadaire dans nos locaux de Pont-de-Beraud et/ou du Ligourès, à Aix-en-Provence**, le mercredi après-midi, pour communiquer de l'information sur l'Association et son fonctionnement, renseigner les visiteurs et proposer à la vente les produits distribués par l'Association (livres, vêtements...) et partager par la suite avec les membres de l'Association sur les attentes du public. Une première période, auprès des bénévoles, vous permettra de mieux connaître l'Association, ses activités et les produits proposés.

**Participer aux travaux de recherche sur l'histoire du Prieuré, quelques heures par mois selon disponibilité.**

Vous irez consulter les archives départementales et des localités autour de Sainte-Victoire et ferez des recherches sur des sites pouvant évoquer l'histoire du Prieuré et de la montagne. Vous partagerez ces connaissances avec les bénévoles, et participerez au groupe de recherches historiques de l'Association.

Une première période sera consacrée à l'apprentissage de l'histoire du Prieuré en prenant connaissance des différents ouvrages écrits par les membres de l'Association. Un plus serait de maîtriser le français du XVII<sup>e</sup> siècle, période de la construction du Prieuré...

**Pour ces activités, vous pouvez contacter : Philippe Fortin - [phfortin@wanadoo.fr](mailto:phfortin@wanadoo.fr)**

**Et puis de multiples autres activités vous attendent, selon vos goûts et vos compétences, au Prieuré ou dans la vallée, pour :**

- nettoyer les locaux,
- arroser et entretenir les plantations,
- installer la crèche, sonner la cloche,
- préparer le café, faire la vaisselle,...
- animer des conférences,
- rédiger des articles, des dossiers techniques et financiers,
- relire et corriger les articles du bulletin annuel,
- aider à la comptabilité,
- chanter dans la chorale des Amis de Sainte-Victoire, qui répète dans la vallée pour des messes et animations au Prieuré.

**Pour de plus amples informations :**

Site internet : <https://www.amisdesaintevictoire.asso.fr>



## Agenda 2025

Tous les jeudis	Entretien et restauration du site Accueil des visiteurs	Prieuré
Tous les dimanches	Accueil des visiteurs	Prieuré
Janvier à mars	Exposition : <i>Le Prieuré à travers les âges</i>	Prieuré
Avril à juin	Exposition : <i>Sainte-Victoire par les écoliers du Val-Saint-André, à Aix-en-Provence, et du Tholonet</i>	Prieuré
17 avril	Montée des écoliers et remise des prix	Prieuré
18 avril	Assemblée générale ordinaire	Vauvenargues
27 avril	Roumavagi	Prieuré
9 juin	Messe des Polonais	Prieuré
28 juin au 12 octobre	Dans le cadre de la saison Cezanne, exposition : <i>Cezanne et la montagne Sainte-Victoire</i> , en collaboration avec le musée Granet	Prieuré
Septembre	Forum des associations et du bénévolat	Aix-en-Provence
Septembre	Journée des associations	Vauvenargues
20 et 21 septembre	Journées européennes du patrimoine, et inauguration des nouvelles toitures	Prieuré
13 octobre à fin décembre	Exposition sur la rénovation des toitures	Prieuré
2 novembre	Messe des morts en montagne, des donateurs et des fondateurs	Prieuré
21 novembre	70 ans des <i>Amis de Sainte-Victoire</i>	Aix-en-Provence

**Comité de lecture :** Chantal Bernard-Bret, Vincent Buteau, Nicole Despinoy, Pierre Guilhaumon, Marc Leinekugel, Francis Moze, , Florence Perrot (photos), Nicole Vendange

**Crédit photos :** Association *Les Amis de Sainte-Victoire*

**Cotisation annuelle :** minimum 20€, couple 30€

**Siège social :** *Les Amis de Sainte-Victoire*, le Ligourès,  
place Romée de Villeneuve, 13090 AIX-EN-PROVENCE

**Site internet :** <https://www.amisdesaintevictoire.asso.fr>

ISSN 2105-6854 – Bulletin annuel de l'association *Les Amis de Sainte-Victoire*

Directeur de publication : Vincent Buteau

Dépôt légal décembre 2024

Imprimé par Aix'Prim, 298 chemin des Plâtrières

13109 SIMIANE-COLLOGUE



9 772105 685000

45

